



2

*BIBLIO-  
GRAPHIE  
COURANTE*

## PLAN DE CLASSEMENT

- A – Sciences humaines et sciences de l'éducation
- B – Philosophie, histoire et éducation
- C – Sociologie et éducation
- D – Économie, politique, démographie et éducation
- E – Psychologie et éducation
- F – Psychosociologie et éducation
- G – Sémiologie, communication, linguistique et éducation
- H – Biologie, corps humain, santé, sexualité
- K – Organisation et politique de l'éducation
- L – Niveaux d'enseignement
- M – Personnels de l'éducation et de la formation
- N – Environnement éducatif
- O – Vie et milieu scolaires
- P – Méthodes d'enseignement et évaluation
- R – Moyens d'enseignement et technologie éducative
- S – Enseignement des disciplines (1)  
*Langues et littérature, Sciences humaines et sociales, Éducation artistique, Éducation physique et sportive, etc.*
- T – Enseignement des disciplines (2)  
*Sciences et techniques*
- U – Éducation spéciale
- X – Éducation extra-scolaire
- Z – Instruments généraux d'information

## TYPOLOGIE DE CONTENU

- 1 – COMPTE RENDU DE RECHERCHE
  - ☛ 11 – Recherche empirique : descriptive - expérimentale - clinique (à partir de données méthodiquement collectées et traitées)
  - ☛ 12 – Recherche théorique (portant sur des concepts, des modèles, etc.)
  - ☛ 13 – Recherche historique ou d'éducation comparée (à partir de documents méthodiquement traités)
  - ☛ 14 – Recherche à plusieurs facettes
  - ☛ 15 – Recueil de recherches
- 2 – BILAN DE RECHERCHES
  - ☛ 21 – Bilan à l'intention des chercheurs
  - ☛ 22 – Bilan à l'intention des praticiens
  - ☛ 23 – Bilan orienté dégageant des propositions
- 3 – OUTIL DE RECHERCHE
  - ☛ 31 – Méthodologie
  - ☛ 32 – Bibliographie
  - ☛ 33 – Encyclopédie et dictionnaire
- 4 – ÉTUDE, MONOGRAPHIE ET DOCUMENTS D'INFORMATION
- 5 – ESSAI ET POINT DE VUE
- 6 – VÉCU ET TÉMOIGNAGE
  - ☛ 61 – Relation de vécus ou d'innovation
  - ☛ 62 – Autobiographie
- 7 – TEXTES LÉGISLATIFS ET RÉGLEMENTAIRES
- 8 – STATISTIQUES
- 9 – DOCUMENT À CARACTÈRE PRATIQUE OU TECHNIQUE
- 0 – VULGARISATION

# OUVRAGES & RAPPORTS

## A - SCIENCES HUMAINES ET SCIENCES DE L'ÉDUCATION

### *Recherche en sciences de l'éducation*

BURGESS, Robert G. ed. *Educational research and evaluation : for policy and practice ?* London ; Washington : Falmer, 1993. X-187 p., bibliogr. dissém. ✎ 15

Cet ouvrage étudie la relation entre la recherche, l'évaluation et les politiques et pratiques pédagogiques. En exploitant des recherches anglaises et américaines, il identifie les principaux processus en jeu. Les problèmes liés à la conduite d'une recherche sont examinés, les moyens de les résoudre sont envisagés. Différents exemples de problèmes et de processus observés au cours de divers projets sont proposés à la réflexion du lecteur.

---

CORNALI-ENGEL, Irène. dir ; WEISS, Jacques. dir. *Des utopies à construire : hommage à Jacques-André Tschoumy*. Neuchâtel : IRDP & Lausanne : LED, 1996. 185 p., bibliogr. (11 p.) ✎ 23

Jacques-André Tschoumy a dirigé pendant dix-neuf ans, de 1977 à 1996, l'IRDP. À l'occasion de son départ à la retraite, des auteurs ont souhaité lui rendre hommage en écrivant sur des thèmes qui lui étaient chers : les droits à l'éducation et la citoyenneté européenne (S. Roller, P. Marc...) ; la langue française et l'éducation interculturelle (J.-P. Bronckart, M. Abdallah-Preteuille...) ; le plurilinguisme (L. Allal...) ; la formation initiale et continue (P. Dominicé, F. Cros...) ; l'éducation aux médias et les nouvelles technologies ; la coordination (A. Florin...).

---

**Pour retrouver sur votre minitel**

**7 jours sur 7 - 24 heures sur 24**

**toutes les références bibliographiques parues dans**  
*Perspectives documentaires en éducation* depuis 1985

**36.16 INRP code EMI**

... et toutes les autres informations sur  
la recherche en éducation disponibles sur le 36.16 INRP

## *Méthodologie de la recherche*

LENOBLE-PINSON, Michèle. *La rédaction scientifique : conception, rédaction, présentation, signalétique*. Bruxelles : De Boeck université, 1996. 152 p. (Méthodes en sciences humaines.) 31

Il s'agit d'un guide méthodologique permettant de concevoir, rédiger, présenter un travail scientifique de fin d'études. 1) La conception : le choix du sujet, du directeur de travail, le plan, la recherche, la réflexion, la rédaction, la relecture... 2) La rédaction et la présentation : les pages d'avant-propos, l'introduction, les citations, les notes... 3) La signalétique : la bibliographie, la fiche bibliographique, la référence d'un livre, la référence d'un article... (Prix : 75,00 FF).

MIALARET, Gaston. *Statistiques*. Paris : PUF, 1996. IX-219 p. (Collection premier cycle.) 9

Cet ouvrage est destiné à des étudiants en sciences humaines et sociales, pour leur permettre d'utiliser et d'appliquer les principes et les règles élémentaires de la statistique. Les points suivants sont étudiés : caractériser une série de valeurs numériques ; transformation d'une série en une autre série statistique ; séries chronologiques ; la courbe de Gauss ; population et échantillons, intervalle de confiance ; comparaison de groupes, analyse de la variance ; comparaison de distribution, test  $\chi^2$  ; la corrélation ; l'analyse de la covariance. (Prix : 98,00 FF).

## **B - PHILOSOPHIE, HISTOIRE ET ÉDUCATION**

### *Philosophie de l'éducation*

COSTA-LASCOUX, Jacqueline. *Les trois enjeux de la laïcité*. Paris : Hachette, 1996. 140 p., bibliogr. (2 p.) (Questions de politique.) 23

La laïcité est inscrite dans la constitution de 1946. Elle repose sur deux principes : "la liberté de conscience, qui impose à l'État de ne pas intervenir dans les conditions de chacun" ; "l'égalité de tous devant la loi, quelle que soit la religion de chacun". Dans les débats actuels sur la laïcité, ce qui est en jeu, c'est une certaine conception de la laïcité. J. Costa-Lascoux s'intéresse d'abord à la longue marche de la laïcité, du Concordat jusqu'à nos jours ; puis aux temps et lieux du religieux : les aménagements du temps scolaire, les lieux de culte et d'inhumation, l'abattage rituel. Elle étudie ensuite les manifestations culturelles du religieux : le signe vestimentaire, l'enseignement des religions. Elle aborde enfin la question : vers une laïcité européenne. L'évolution de la laïcité est conjointe au développement des droits culturels fondamentaux. L'analyse des situations nationales (Allemagne, Belgique, Suisse...) montre que la "laïcité française est la construction idéologique la plus proche de cette construction." L'ouvrage se termine par un entretien avec le rabbin Sitruk. (Prix : 59,00 FF).

*Éthique et éducation*. Dijon : CRDP, 1996. bibliogr. dissém. (Documents, actes et rapports pour l'éducation.)

Quelques titres de contributions : Enseigner la vertu ? Une exploration des valeurs incertaines de l'homme (Philippe Mougel) ; Jugement de fait et jugement de valeur dans l'action et dans l'interprétation de l'action (Jean-Pierre Sylvestre) ; La question éthique dans le pragmatisme américain (Jean-Claude Gens) ; À propos des fondements de l'éthique (Jean-Paul Durand) ; L'Islam : un

humanisme (Hamid Brohmi) ; L'éthique du juriste (Daniel Tricot) ; Histoire : science et conscience (Didier Mény) ; Éthique et psychologie (Gérard Barret) ; Éthique et éducation : la nécessité d'une redéfinition et d'une traduction inter-culturelle (Jean-Claude Denizot)... (Prix : 150,00 FF).

### Les équivoques de la laïcité.

*L'Homme et la société*, n° 2, 1996.

160 p. ✎ 15

L'affaire des foulards et la laïcité à la française (Jean Baubérot) ; Les jeunes filles au foulard (Haroun Jamous) ; Clivages de vision du monde chez les femmes dans l'Iran d'aujourd'hui (Marie-Claude Lutrand) ; Culture thérapeutique et renouveau religieux (Patrick Cingolani) ; La laïcité et ses ennemis. L'exemple de l'Inde contemporaine (Gérard Heuzé) ; Sexualité et nationalisme aux États-Unis aujourd'hui (E. San Juan Jr) ; Évangélisation, problèmes agraires et théologie de la libération (Nora Benamra Solorzano) ; L'insertion sociale comme préalable à l'insertion professionnelle : le cas des jeunes 16-25 ans fréquentant la Mission locale (Aziz Jellab) ; Interventions médicales et humanitaires et prévention sans frontières : médecine ou idéologie ? (Bernard Hours) ; Du Tiers Monde au métissage culturel (Catherine Coquery-Vidrovitch). (Prix : 90,00 FF).

MEIRIEU, Philippe. *Frankenstein pédagogue*. Paris : ESF, 1996. 127 p., bibliogr. (4 p.) (Pratiques et enjeux pédagogiques.) ✎ 4

Frankenstein est une "créature" fabriquée, dans le roman de Shelley, par le docteur V. Frankenstein, comme Émile l'est par Rousseau. Le mythe de Frankenstein nous met en face du "noyau dur de l'aventure éducative". P. Meirieu va s'attacher aux pas de Frankenstein et de sa créature pour étudier ce qui, dans cette histoire, est constitutif de l'entreprise éducative. Ce mythe comme celui de Pygmalion, de Pinocchio, du Golem, révèle une même espérance : "accéder au secret de la fabrication de l'humain".

À l'origine, le monstre, abandonné par son créateur, va tenter de faire son éducation, de se civiliser ; car Frankenstein a confondu "fabrication" et "éducation", il n'a pas accompagné sa créature dans le monde, oubliant qu'un homme n'est pas seulement un assemblage de morceaux de chair. Ce que F. Imbert rappellera, dans l'opposition entre praxis et poïesis. C'est cela qui doit être au centre du système éducatif : la relation du sujet, l'élève, au monde. Il faut procéder à une "révolution copernicienne" de la pédagogie, dont P. Meirieu indique les sept "exigences". Alice (au pays des merveilles) pourrait proposer une autre école, "une espèce d'école", avec des "espèces de gens". Une école où pourrait être mise en place une pédagogie différenciée, synonyme de démocratisation et de réussite, de volonté de "faire avec", de "prendre l'élève tel qu'il est, là où il est". Une école où il y aurait un véritable transfert de connaissances, permettant à l'élève d'associer des circonstances et des connaissances, d'accéder à la "signification proprement humaine des savoirs qu'on lui enseigne", de lui attribuer la responsabilité de ses actes. Une école où il pourrait découvrir "le pouvoir libérateur de la Loi". Une école où l'enseignant soumettrait son savoir à l'élève, échappant ainsi à la "tentation démiurgique de Frankenstein". (Prix : 98,00 FF).

SNYDERS, Georges. *Y a-t-il une vie après l'école ? Les études après les études. Quelles joies ?* Paris : ESF, 1996. 140 p., bibliogr. (2 p.) (Pédagogies.) ✎ 5

À partir de quelques destins exemplaires, l'auteur cherche à comprendre ce que réussir signifie quand ce terme ne se réduit pas à la réussite sociale ou professionnelle. Au sortir de l'université ou d'études supérieures, le jeune adulte se trouve face au monde qui l'entoure, seul, pour se forger son identité. Il va choisir les rencontres qu'il va faire, elles ne lui seront plus imposées : des "entraîneurs" parmi ces égaux (Monet et Renoir, Courbet), des maîtres reconnus (Tchekov, J.

Vilar), les très grands Anciens (R. Aron et Kant, Rodin et Michel-Ange). Il devra faire face à deux tentations : se rattacher à son passé ou s'installer d'emblée dans la maturité. Celle-ci doit être la suite de l'enfance et de l'adolescence, créée au contact du réel, dans une fidélité à soi-même. Le jeune adulte va découvrir la richesse et la pluralité de ce réel (exemples de Van Gogh, Citroën, Renault, Ricard). Les expériences vécues de l'amour (amour et amour du monde) peuvent aider le jeune adulte à l'accomplissement de lui-même. Comment se passe cette confrontation avec le réel ? Il peut en prendre possession par la science (F. Jacob) ou par la beauté (Van Gogh, Rilke). Le réel peut être âpre, le jeune adulte va devoir "assumer" le redoutable, le dramatique (Canetti, Aragon, Jaurès) ; il peut être atroce (F. Dolto, A. Breton). Le jeune adulte peut toucher le fond de l'atroce (G. Snyders d'Auschwitz). Cette expérience l'a amené à ne plus se résigner à ce que le monde soit le contraire de l'harmonie mozartienne (son musicien favori) : introduire la beauté dans l'horreur, contre l'horreur. La joie, la recherche de la joie peuvent être des antidotes à la déshumanisation. (Prix : 129,00 FF).

XYPAS, Constantin. dir. *Éducation et valeurs : approches plurielles*. Paris : Anthropos, 1996. 208 p., bibliogr. dissém. (Exploration interculturelle et science sociale.) ✎ 12

Huit grands penseurs, représentatifs des disciplines fondamentales des sciences de l'éducation : philosophie, pédagogie, sociologie et psychologie, sont confrontés sur l'éducation et les valeurs. Descartes et Kant sont interrogés sur le problème de la volonté, Pestalozzi et Alain sur le jugement, Durkheim et Weber sur l'antagonisme des valeurs, Freud et Piaget sur la liberté. (Prix : 125,00 FF).

## Études historiques

DESSERTINE, Dominique ; MARADAM, Bernard. *Les institutions de la socialisation des enfants de la ville (1919-1940)*. Lyon : Université Lumière-Lyon II, 1996. 180 p., bibliogr. (4 p.) ✎ 13

"Quel a été le rôle des institutions de jeunesse pendant l'entre-deux-guerres, période marquée, comme la période actuelle, par une grande croissance des banlieues et par une grave crise économique ?" Dans les années 1930, ces quartiers ont connu une grande paix sociale. Plusieurs explications peuvent être fournies. L'investigation a été limitée aux processus collectifs de socialisation des jeunes autres que la famille et l'école. Dans quelle mesure peuvent-ils rendre compte eux aussi de ce phénomène de croissance "paisible" des villes ? Les enfants et adolescents apprennent alors à consommer du loisir et à passer d'un univers à l'autre. Ils découvrent un certain nombre de valeurs communes qui concernent l'aptitude à la vie en commun, le goût de l'effort, le plaisir du partage et le respect de l'autre. Les effets de cette vaste entreprise de socialisation sont à lire, entre autres, dans les nouvelles modalités de gestion des conflits. La violence physique disparaît des conflits sociaux ; chacun se rappelle combien les grèves et les occupations d'usines et de lieux de travail furent pacifiques en 1936. Mais il n'y a pas pour autant émergence d'une seule jeunesse. L'émancipation en douceur de la jeunesse qui s'opère alors se fait à l'intérieur d'institutions solides. Elle est conservatrice en ce sens que les idéaux des adultes et des adolescents restent les mêmes. Les cultures diffusées par chacun des deux grands groupes que nous avons suivis sont suffisamment solides, pour qu'en dépit de quelques transfuges individuels, elles aient façonné durablement les deux France. (Document non commercialisé. Diffusion MIRE).

*Mathematical Europe : history, myth, identity = L'Europe mathématique : histoire, mythes, identités.* 1992. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1995. 575 p., fig., tabl., bibliogr. (3 p.) ✎ 13

1) Les origines des mathématiques européennes : mythes (et réalités ?) dans l'histoire des mathématiques grecques et anciennes ; modernité classique et science arabe ; une mathématique baroque en Europe, réseaux, ambitions et acteurs... 2) L'Europe mathématique à ses frontières : que signifie l'expression de "mathématiques européennes" vue de Chine ? on mathematical life in Poland ; the nineteenth-century international mathematical community and its connection with those on the Iberian periphery... 3) À l'intérieur de l'Europe mathématique : une comparaison des journaux français et italiens dans les années 1860-1875 ; a comparative study of the French and German mathematical societies before 1914 ; l'école algébrique anglaise et les conditions conceptuelles et institutionnelles d'un calcul symbolique comme fondement de la connaissance... (Prix : 190,00 FF).

### *Perspectives de l'éducation*

*Apprendre à tout âge.* Réunion du Comité de l'éducation au niveau ministériel, 16-17 janvier 1996. Paris : OCDE, 1996. 363 p., graph., tabl., bibliogr. (11 p.) ✎ 4

Ce rapport présente les documents préparés pour la réunion tenue à Paris les 16 et 17 janvier 1996 sur le thème : faire de l'apprentissage à vie une réalité pour tous. Il se compose de deux parties. 1) Les questions à examiner : trois grands objectifs se dégagent : renforcer les bases d'un apprentissage à vie, améliorer les transitions et les parcours entre l'enseignement et la vie active, préciser le rôle et les responsabilités de tous les partenaires. 2) Le rapport de base (qui constitue la presque totalité du document) aborde les

points suivants : les problèmes posés aux systèmes d'enseignement et de formation par cette réforme de l'apprentissage à vie, les solutions possibles, les actions prioritaires (revitaliser les écoles et les autres établissements d'enseignement pour jeter les bases d'un apprentissage à vie : améliorer les itinéraires et les transitions entre l'enseignement formel et non formel et la vie active), les instruments (la gestion et l'autonomie du choix, l'utilisation des objectifs et des normes de l'apprentissage formel et non formel, le renforcement des ressources de l'enseignement, le financement). Cette réforme est un objectif à long terme, dont trois aspects doivent être pris en compte : l'apprentissage à vie ne doit pas être imposé : les pouvoirs publics doivent guider les innovations ; il demande la coopération et la coordination entre de nombreux secteurs de l'action gouvernementale et des politiques structurelles et macroéconomiques. (Prix : 195,00 FF).

*Changements dans le monde de l'éducation. Hommage à André de Peretti.* Paris : Nathan pédagogie, 1996. 316 p., bibliogr. dissém. (Les repères pédagogiques : philosophie de l'éducation.) ✎ 23

Cet hommage a été organisé autour des différentes dimensions de la transformation du monde éducatif. 1) Information et communication : les enseignants et l'information (J. Hassenforder) ; apprendre à s'informer au CDI (F. Chapron)... 2) Un enjeu majeur : la formation : pour une formation au plus près des personnels (A.-M. Imbert) ; formation des enseignants à la liberté (A. Braun)... 3) Le changement et les enseignants : subjectivité, inertie et changement (M. Pagès) ; crise, antinomies et enseignant (A. Abraham)... 4) Innovation, réforme, rapports : comment changer ? le cas de l'emploi du temps mobile (A. Husti) ; réforme et évolution de la pédagogie (L. Legrand) ; à quoi servent rapports et commissions ? (A. Prost)... (Prix : 129,00 FF).

RANSON, Stewart. *Towards the learning society*. London ; New York : Cassell, 1994. IX-146 p., bibliogr. (9 p.) ✎ 4

Dans notre société en période de transition, l'éducation occupe une place fondamentale pour permettre aux individus de s'adapter aux changements. Dans ce domaine, les décideurs doivent promouvoir les conditions d'évolution vers une société en constant apprentissage, entretenir un dialogue avec le public afin d'organiser des centres d'apprentissage, sortes de coopératives, sur les lieux de travail et dans les municipalités. Les récentes lois conservatrices, qui ont succédé aux efforts de démocratisation de l'après-guerre, ont assimilé l'éducation à un bien soumis à la loi de marché, peu propice au perfectionnement de tous. Cet ouvrage propose un projet de théorisation des politiques gouvernementales d'éducation de l'après-guerre. Une analyse conceptuelle des structures, des contradictions, des schémas de chaque période politique conduit à des restructurations de la planification de l'éducation. L'objectif de ce travail théorique est d'aider à résoudre "les problèmes posés par un processus historique".

## C - SOCIOLOGIE ET ÉDUCATION

### *Réflexions sur le monde contemporain, prospective*

*Le service public en recherche : quelle modernisation ?* Paris : La Documentation française, 1996. 405 p. ✎ 23

Cet ouvrage est issu des programmes de recherche lancés en 1990 par le Ministère chargé de la Recherche et le Commissariat général du Plan sur le thème de la modernisation des services publics. Les travaux sont regroupés autour des points suivants : 1) La question de l'efficacité. 2) Les agents, acteurs du service public. 3) Informatique et innovation organisationnelle. 4) Un rapport moins

abstrait aux usagers. 5) Utilité et dangers des techniques de marché. 6) La formulation de l'intérêt général : de nouveaux espaces de formulation de l'intérêt général, le cas des établissements scolaires (J.-L. Derouet) ; transformations du second degré et métier d'enseignant (E. Chatel, J.-Y. Rochex et J.-L. Roger) ; une démarche pragmatique, la prévention de la délinquance (C. Doullens et P. Vidal-Naguet)... (Prix : 120,00 FF).

### *Inégalités d'éducation et structure sociale*

*Exclusions et éducation*. Marly-le-Roi : INJEP, 1996. 280 p., bibliogr. dissém. (Document de l'INJEP ; 23.)

✎ 15

Les conférences de ce colloque de l'AECSE sur l'exclusion ont pour thèmes : la question sociale et ses transformations (R. Castel). Moderniser sans exclure (B. Schwartz). Approche historique du rapport éducation-exclusion aux XIXe et XXe siècles (L. Benichou). Quelques contributions aux ateliers : Exclusion et intégration dans l'école, par l'école (J.-Y. Rochex). Exclusion et insertion (F. Cros). La formation : une relation sujet/système comme analyseur de l'exclusion (D. Glasman). Les instituteurs et la division sociale à l'école (H. Peyronie). Lycéen es-tu là ? (P. Rayou). Exclusion et inscription sociale de la jeunesse (A. Vulbeau). Les tables rondes portaient sur la production de l'exclusion, les associations dans la lutte contre l'exclusion, les politiques de la jeunesse, de la formation et de l'éducation en Europe. (Prix : 160,00 FF).



FERRAND, Michèle ; IMBERT, Françoise ; MARRY, Catherine. *L'excellence scolaire : une affaire de famille. Le cas des normaliens et normaliennes scientifiques*. Paris : Ministère de l'éducation nationale ; Direction de l'évaluation et de la prospective, 1996. 140 + 9 p., ann., bibliogr. (9 p.)

☛ 11

Cette recherche est née de l'étonnement qu'a pu susciter la chute brutale du nombre de jeunes filles reçues aux concours d'entrée à l'École normale supérieure en mathématiques et en physique depuis l'instauration de la mixité, c'est-à-dire la fusion des ENS d'Ulm (école de garçons) et de Sèvres (école de filles) en 1986, dans un contexte d'essor sans précédent des scolarités féminines supérieures. Plutôt que de revenir sur les raisons et les modalités de cette exclusion, les auteurs s'interrogent sur les dispositions particulières éventuelles de ces jeunes filles dont le cursus relève de l'exception, le rôle de la famille dans la transmission ou la constitution de ces connaissances, la question des inégalités garçons-filles devant l'école. Leurs hypothèses de travail sont les suivantes : la sursélection scolaire, la généralisation de la préoccupation scolaire des parents, une indifférenciation sexuée des attentes parentales et la mobilisation propre des filles sur leur réussite scolaire. Quelques conclusions : les atouts familiaux dont les normaliennes ont disposé et qu'elles ont mobilisés pour entrer à l'ENS sont peu différents de ceux des normaliens. Leur sursélection scolaire et sociale n'est pas manifeste. Leurs mères sont très souvent "actives" (essentiellement des enseignantes) et "scientifiques" mais celles des normaliens le sont tout autant. Pour autant, normalienne scientifique n'égal pas normalien scientifique : une normalienne sur deux est une biologiste, un normalien sur deux est un mathématicien à performances scolaires équivalentes. Peut-on interpréter ce choix comme l'effet d'une moindre soumission des filles que des garçons à la logique de l'excellence, celle du

diktat des mathématiques ? (Document non commercialisé. Diffusion MIRE).

## *Sociologie de l'enfance et de la jeunesse*

GABERAN, Philippe. *Éduquer les enfants sans repères*. Paris : ESF, 1996. 126 p., bibliogr. (2 p.) (Pratiques et enjeux pédagogiques.) ☛ 4

La violence des jeunes n'est qu'un des aspects du mal vivre de la jeunesse, du "ras-le-bol" à l'égard des mensonges de l'adulte. L'auteur s'intéresse d'abord à ceux qu'il appelle "les enfants chauves-souris". Ceux qui n'ont pas accès au langage, pas seulement les enfants de la misère, mais ceux qui "payent" les conséquences du divorce ou de l'immigration ; dans un monde où il n'y a plus de règles du jeu, où ils n'accèdent pas à la "fonction d'enveloppe psychique que revêt le langage", construit à partir du lien corporel à la mère, puis sur un dialogue émotionnel avec celle-ci ; dans un monde où l'on est passé du droit de l'enfant au droit à l'enfant, où trop souvent celui-ci consomme le divorce. Trop souvent, l'adulte ment, lorsqu'il laisse la rue à l'état sauvage ou lorsqu'il veut "nettoyer la rue de tous ceux qu'il juge indésirables" et qu'il veut dépénaliser la consommation du haschich. Il ment lorsqu'il se réfugie derrière des "artifices d'autorité" pour conserver la maîtrise de la relation à l'enfant, lorsqu'il y a refus de l'engagement de soi et refuge dans le contrat pédagogique. L'école n'est ni une crèche, ni une garderie. Elle doit s'ouvrir à la cité dans ses finalités, ses programmes, elle doit tenir compte de l'évolution des normes et des techniques. Le respect de la différence et le souci de la cohérence sont les valeurs essentielles d'un engagement responsable. Cette cohérence se manifeste au niveau de l'Éducation nationale notamment lorsqu'elle organise des classes passerelles entre les différentes classes ; mais il faut que l'adulte renonce à des "attitudes de crispation sur le pouvoir". Les notions d'équipe, de contrat sont à revoir. Car sinon,

la violence des enfants chauves-souris sera toujours une réponse à notre propre violence. (Prix : 98,00 FF).

Les rapports entre générations en Europe. *Agora/débats jeunesse*, n° 5, 1996. 175 p., tabl., bibliogr. dissém.

#### ☛ 4

Le thème du dossier porte sur "les rapports entre générations : un enjeu pour l'Europe sociale" : la jeunesse en Europe, de la compétence à la performance (H. Le Bras) ; jeunes et dispositifs d'insertion dans six pays européens (F. Lefresne) ; nouveaux modèles de transition et d'exclusion sociale de la jeunesse au Royaume-Uni (R. Mac Donald) ; changement de statut de la jeunesse, les débats politiques aux Pays-Bas (H. Van Ewijk) ; réponses publiques au chômage des jeunes en Finlande, nouveaux défis, nouveaux conflits (L. Sivrala) ; jeunes générations, de l'ère industrielle à la post-modernité (J.-C. Lagrée) ; générations et changement social dans le Mezzogiorno italien (C. Leccardi). Points de vue : Jules Vallès et les droits de l'Enfant (R. Bellet) ; les médiateurs du livre dans les quartiers (J. Scheer) ; éducation populaire et associations, l'exemple de "Peuple et culture" de Haute-Savoie (P. Callé). (Prix : 85,00 FF).

### Sociologie de la famille

AYRE, Elizabeth. *They won't take no for an answer : the Relais enfants-parents*. La Haye : Bernard Van Leer foundation, 1996. 71 p., bibliogr. dissém. (Early childhood development : practice and reflections ; 11.)

#### ☛ 4

Description des travaux de l'association Relais parents-mères-enfants qui, en France, lutte pour permettre aux très jeunes enfants, de parents emprisonnés, de conserver le lien avec leurs parents afin de préserver leur équilibre psychologique, malgré la réticence du système judiciaire et même le fatalisme

des parents. Cette association fonctionne grâce à des bénévoles, en majorité des femmes, de milieu assez favorisé, qui organisent des campagnes de sensibilisation, accueillent certains enfants ponctuellement, animent des ateliers en prison, recherchent du matériel et des fonds.

### Sociologie urbaine et rurale

Lire la ville. *Lire et savoir*, n° hors-série, juin 1996. 157 p., bibliogr. (21 p.) ☛ 4

Ce document, qui s'adresse normalement à des enfants, peut fort bien intéresser des adultes. La première partie est constituée d'essais, sur tous les aspects de la ville : l'ouverture de l'école (P. Bouveau) ; la ville et les langues (L.-J. Calvet) ; la politique et la ville, la banlieue, l'étranger (A. Begay) ; l'articulation oubliée, le langage hip-hop (H. Bazin...). Une deuxième partie présente neuf sites en France qui ont travaillé sur la lecture de la ville (Blois, Bordeaux, Créteil...). Une troisième partie, bibliographique, propose des ouvrages, des films, des lieux de ressources... sur le sujet. (Prix : 89,00 FF).

### D - ÉCONOMIE, POLITIQUE, DÉMOGRAPHIE ET ÉDUCATION

*Regards sur l'éducation : analyse*. Paris : OCDE, 1996. 75 p., tabl. ☛ 23 S'inspirant des indicateurs de l'OCDE, présentés dans un volume indépendant, et de sources extérieures, ce document analyse quatre thèmes d'importance : l'évolution des effectifs et des dépenses ; la mesure des résultats scolaires et des compétences des adultes ; le passage de l'école à la vie active ; la situation et la rémunération des enseignants. (Prix : 50,00 FF).

*Regards sur l'éducation : les indicateurs de l'OCDE.* Paris : OCDE, 1996. 396 p., tabl. ☛ 4

Les indicateurs de l'OCDE sont regroupés en sept chapitres. 1) Contexte économique, social et démographique. 2) Coûts de l'enseignement et ressources humaines et financières. 3) Accès à l'éducation, participation et progrès. 4) Environnement et processus scolaires. 5) Nombre de diplômés sortant des établissements d'enseignement. 6) Résultats scolaires et compétences de base des adultes. 7) Résultats de l'enseignement au regard du marché du travail. (Prix : 220,00 FF).

## Politique

*L'enfant et les conventions internationales.* Lyon : Presses universitaires de Lyon, 1996. 492 p., bibliogr. dissém. ☛ 15

Les contributions de ce colloque sont regroupées en trois parties. 1) Présentation générale : les conventions internationales ; les conventions de la conférence de la Haye ; la convention de New York... 2) Interventions par pays : Afrique francophone, Argentine, Belgique, Brésil, Canada, Danemark, Espagne, États-Unis, Grande-Bretagne, Grèce, Islam, Pays-Bas, République tchèque. 3) Contributions françaises : L'application par les tribunaux français des Conventions visant à lutter contre les déplacements illicites d'enfants ; Le droit français de l'assistance éducative à l'épreuve des Conventions internationales : la consultation du dossier ; La parole et les nouveaux droits de l'enfant en justice. (Prix : 140,00 FF).

## E - PSYCHOLOGIE ET ÉDUCATION

### *Processus d'acquisition, activités cognitives*

MEIRIEU, Philippe ; DEVELAY, Michel. *Le transfert de connaissances en formation initiale et en formation continue.* Lyon : CRDP, 1996. 117 p., fig. (Documents, actes et rapports pour l'éducation.) ☛ 23

Cet ouvrage reprend les contributions d'un colloque, tenu à Lyon, sur le transfert de connaissances. La première partie propose des réflexions sur le concept de transfert (M. Mendelsohn, M. Develay, P. Meirieu). La deuxième partie regroupe des articles sur le thème "le transfert, carrefour de toutes les approches de la formation". Entrée par la sociologie (B. Charlot...); entrée par la question de la formation des enseignants (J. Tardiff); entrée par la psychologie et la psychanalyse (J. Lévine...); entrée par les didactiques (M. Develay, P. Dominicé, M. Tozzi, A. Giordan); entrée par la pédagogie (P. Meirieu, N. Allieu, P. Higelé). La troisième partie présente des pistes de recherche et des questions : le transfert, questions épistémologiques et sociologiques (B. Charlot), apprendre à transférer (J.-B. Batisse). (Prix : 90,00 FF).

### *Activités cognitives*

BEAUVALLET, Godefroy. *Un voyage d'exploration en sciences cognitives : une science est née.* Paris : L'Harmattan, 1996. bibliogr. (7 p.) (Sciences et société.) ☛ 61

Ce voyage se déroule en trois étapes. 1) Une étape historique, l'histoire récente des sciences cognitives : le connexionnisme, l'intelligence artificielle... 2) Une étape descriptive, l'auteur a travaillé au Département des sciences cognitives de San Diego (Californie).

Il nous décrit la vie, les activités de recherche de ce département. Cela lui permet de montrer la diversité des pratiques, des approches théoriques et des options philosophiques à l'œuvre. 3) Une étape interdisciplinaire : l'état de l'art dans les différents domaines de recherche, en neuropsychologie, en linguistique, en communication, en anthropologie. L'objet de l'auteur est de faire percevoir ce qui fait des sciences cognitives, une véritable science. (Prix : 130,00 FF).

GARDNER, Howard ; DELACOTE, Goéry. préf. *L'intelligence et l'école : la pensée de l'enfant et les visées de l'enseignement*. Paris : Retz, 1996. 351 p., bibliogr. (39 p.) (Psychologie.) ✎ 23

L'auteur étudie ici la formation de la pensée chez l'enfant avant l'entrée à l'école et les causes des difficultés de compréhension, lors de la scolarité et à l'âge adulte. Une partie introductive est consacrée aux "principales énigmes de l'apprentissage". H. Gardner s'intéresse ensuite à l'apprenant, l'enfant. Le tout-petit s'approprie le monde de manière sensori-motrice, en utilisant ses organes sensoriels et en constatant l'effet de ses actions sur le monde. Puis l'enfant accède à une forme de connaissance symbolique du monde, en utilisant divers systèmes symboliques. Il va ainsi élaborer un ensemble de théories de compréhension du monde, qui vont se trouver en contradiction avec l'enseignement donné en classe. Tout au long de son histoire, l'école (objet de la seconde partie) a introduit d'autres formes de connaissances du monde que l'écriture ou la numérotation : transmission de valeurs politiques et morales...L'école laïque cherche à présenter trois types de connaissances dans toutes les disciplines : la sophistication notationnelle, des concepts disciplinaires, les formes de présentation et de raisonnement disciplinaire. Mais les tendances fondamentales de l'apprentissage humain s'accordent peu avec ces exigences. Une grande partie des données étudiées apparaissent étrangères aux élèves. Chaque discipline comporte ses difficultés propres et ses contraintes particu-

lières : erreurs de conception, pour les sciences ; les algorithmes appliqués de façon rigide pour les mathématiques ; stéréotypes et simplifications pour les lettres et sciences humaines. H. Gardner propose donc une éducation à la compréhension, dont il a trouvé les clés dans les modèles les plus élaborés de l'éducation progressiste (J. Dewey, F. Parker). Présentant de nombreuses expériences (américaines), il dresse le cadre de ce que devrait être cette éducation : mettre en œuvre des pédagogies de la coopération et du projet ; promouvoir des contextes d'apprentissage mettant en jeu l'expérience concrète de l'enfant... (Prix : 139,00 FF).

### *Personnalité, affectivité*

La motivation. *Cahiers pédagogiques*, n° hors-série, 1996. 107 p. ✎ 4

Ce numéro spécial reprend la totalité du numéro 300 des *Cahiers pédagogiques* (épuisé) sur la motivation, auquel de nombreux textes inédits ont été ajoutés. Ils sont regroupés autour des thèmes suivants : le besoin d'estime (D. Hameline, M. Barlow...) ; donner du sens au travail (P. Perrenoud, M. Tozzi...) ; des modèles pour comprendre (C. Favre, G. Chappaz...) ; des méthodes... source de motivation ; élèves, soyez motivés ! (A. Moyné...) ; des enseignants motivés et motivants ! ; la relation humaine (J. André...). (Prix : 75,00 FF).

## **F - PSYCHOSOCIOLOGIE ET ÉDUCATION**

### *Psychologie sociale*

BARRIER, Guy. *La communication non verbale : aspects pragmatiques et gestuels des interactions*. Paris : ESF, 1996. 98 + 58 p., bibliogr. (5 p.) (Formation permanente en sciences humaines ; 117.) ✎ 4

La partie pratique présente les divers modes de la communication non verbale : les

premières impressions ; l'analyse conversationnelle, les hésitations, les tours de paroles ; l'argumentation et la persuasion ; l'œil et le regard ; les gestes autocentrés ; la gestualité rythmique. La partie pratique propose des exercices sur les thèmes développés dans la partie théorique (la parole, le regard, les gestes...). (Prix : 132,00 FF).

## **Psychosociologie de la famille**

### **Relations parents-enfants**

*La famille en questions : état de la recherche.* Paris : Syros, 1996. 324 p., bibliogr. (11 p.) ✎ 15

1) Les avancées de la recherche : en sociologie, en démographie familiale, en histoire de la famille, en droit de la famille... 2) Les relations familiales : lien familial et intégration ; l'intégration conjugale ; socialisation familiale et passage à l'âge adulte ; la parenté et les solidarités familiales ; l'étude des fratries... 3) Liens intergénérationnels, transmissions, entraides familiales et solidarités : comparaisons internationales ; les transmissions de la vie psychique, le fantôme en héritage... 4) Temps, emploi, revenus, anciens clivages, nouveaux partages : le partage du temps de travail ; les femmes en mal d'emploi ; à propos du travail domestique. 5) Quelles politiques pour quelles familles ? : les composantes du modèle français de la politique familiale ; la politique familiale au Royaume-Uni ; famille et sécurité sociale en Europe... (Prix : 195,00 FF).

### **Relations parents-école**

*Familles et école. Lien social et politique-RIAC, n° 35, 1996. 198 p., tabl., bibliogr. dissém.* ✎ 15

Au sommaire : 1) École, famille et modernité (les familles québécoises et l'obligation scolaire, 1943-1960 ; école et famille à la Réunion, le télescopeage des modèles...). 2) Les essais de maîtrise de l'école par les

familles (l'école et la famille : deux mondes ? les dispositifs d'accompagnement scolaire - D. Glasman ; les parents et l'école : classes populaires et classes moyennes - F. Dubet...). 3) L'élève au centre de la relation (stratégies utilitaires et stratégies identitaires des parents vis-à-vis de l'école - A. Henriot-van Zanten) ; l'enfant-élève : dynamiques familiales et expérience scolaire - B. Charlot et J.-Y. Rochex ; l'appropriation de l'héritage culturel - F. de Singly...). (Prix : 120,00 FF).

## **G - SÉMIOLOGIE, COMMUNICATION, LINGUISTIQUE ET ÉDUCATION**

### **Théories de l'information et de la communication**

JOCAS, Yves de. *Théorie générale de l'information. Assises formelles du savoir et de la connaissance.* Montréal : Logiques, 1996. 292 p., tabl., schém. (Théories et pratiques dans l'enseignement.) ✎ 23

La théorie générale de l'information a pour objet spécifique l'apprentissage du savoir et l'acquisition de la connaissance. "Apprendre et savoir", "Comprendre et connaître", sont des termes désignant des faits génétiques de la démarche cognitive, de la part d'agents autonomes. Ce premier volume, d'une série qui en comprendra quatre, s'intéresse aux "Assises formelles du savoir et de la connaissance". Y sont étudiés les éléments formant la structure externe nécessaire à l'apprentissage du savoir et à l'acquisition de la connaissance. Cela suppose l'existence d'une mémoire dont dépend l'autonomie de l'agent (l'homme, l'ordinateur) capable de savoir et de connaissance. Mais le souvenir engendré n'a d'intérêt, pour le savoir ou la connaissance, que si l'agent récepteur peut interpréter, en fonction d'un vécu antérieur de succès ou d'insuccès, les impressions qui accompa-

gnent la saisie des phénomènes d'une situation. Cette interprétation ne peut s'actualiser que dans le cadre d'un cycle mnémotique qui comporte trois étapes : la saisie des données d'un phénomène, leur interprétation comme éléments d'information, leur raccordement à l'actualisation d'un savoir mécanique ou cognitif. Les éléments suivants sont donc l'objet de ce document : la mémoire (la notion de mémoire, les fonctions de la mémoire...) ; le phénomène, objet de la structure formelle externe (l'observation, la réflexion, la communication...) ; les manifestations de la structure formelle externe (la communication de la connaissance, le fait cognitif...) ; la dynamique des cycles cognitifs. (Prix : 210,00 FF).

## **K - ORGANISATION ET POLITIQUE DE L'ÉDUCATION**

### **Systemes étrangers**

BALLERIN, Charles. *Le système éducatif américain*. Sèvres : CIEP, 1996. 85 p., bibliogr. (2 p.) (Analyse des systèmes éducatifs.) 4

1) Problématique et mise en perspective historique. 2) Structure du système éducatif américain. 3) Philosophie de l'éducation et curriculum. 4) L'élève à l'école. 5) Évaluation et certification. (65,00 FF).

*Examens des politiques nationales d'éducation : République tchèque*. Paris : OCDE, 1996. 207 p., tabl., bibliogr. (1 p.) 4

La première partie de ce document est une synthèse du rapport de base préparé par les autorités tchèques. Ce rapport aborde les points suivants : les caractéristiques et les facteurs du processus de réforme éducative ; les rapports entre le développement de l'éducation ; le processus global de transformation et la politique des pouvoirs publics en

matière de développement des ressources humaines ; les principaux changements intervenus dans le système éducatif (structures institutionnelles et programmes, enseignants, gestion et financement). La seconde partie est le rapport des examinateurs étrangers sur des points précis : l'équité du système, l'évaluation de l'élève, la qualité du corps enseignant... (Prix : 170,00 FF).

### **Politique de l'enseignement**

*L'état de l'école : trente indicateurs sur le système éducatif*. Paris : Ministère de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la recherche, 1996. 75 p., tabl. 4

Comme chaque année, les trente indicateurs pour chaque niveau scolaire, sont répartis en trois thèmes : coûts, activités, résultats. Ainsi pour le niveau premier degré, selon les thèmes, sont abordés : la dépense d'éducation (coûts), la scolarisation (activités), les acquis des élèves en français et en mathématiques, connaissances civiques (résultats). Un certain nombre de résultats sont nouveaux ou ont été enrichis. (Prix : 95,00 FF).

### **Réformes et innovations**

GLASSER, William. *L'école qualité : enseigner sans contraindre*. Montréal : Logiques, 1996. 365 p. (Réalisations.) 23

Que les élèves effectuent à l'école "un travail de haute qualité" est pour l'auteur la seule façon de résoudre les problèmes de nos écoles. Les élèves, les directeurs d'établissement peuvent apprendre des pratiques qui débouchent sur la qualité. Ces pratiques qui sont regroupées sous les termes de "théorie du contrôle" sont basées sur la théorie de W.E. Deming qui a appris aux Japonais, après la Seconde Guerre mondiale, à atteindre la plus haute qualité à moindre coût. La philosophie de cette théorie du contrôle est qu'il faut éliminer toute forme de

coercition, d'"autorité" face à un élève qui ne travaille pas, en se demandant si ce que nous demandons à l'autre de faire permet à cet autre de satisfaire ses propres besoins. Les bases de cette théorie sont les besoins, les images de notre monde de qualité, notre comportement global et notre capacité de créer des comportements complètement nouveaux. Cette ascension vers la qualité passe par un enseignement qui satisfait les propres besoins de l'élève, la création d'un climat amical dans l'école, l'instauration d'un apprentissage coopératif, la participation des jeunes à la gestion de l'école, la formation des membres du personnel... La seconde partie de l'ouvrage est une série de courts chapitres, réponses de l'auteur à des lecteurs lors de la parution de la première édition de cet ouvrage, sur des points particuliers (le programme d'études, le tutorat...). (Prix : 150,00 FF).

### *Administration et gestion de l'enseignement*

*Outils de pilotage dans les systèmes éducatifs.* Lyon : CRDP, 1996. 114 p., bibliogr. dissém. (Documents, actes et rapports pour l'éducation.) ✎ 23

Ce document reprend les contributions proposées lors du séminaire : "Le management au sein de l'éducation nationale", organisé par l'IUFM de Lyon, à destination des cadres de l'académie. Les titres de ces contributions sont les suivants : Problématiques du pilotage et des tableaux de bord (Alain Bouvier) ; Le pilotage des systèmes d'éducation (Gilbert de Landsheere) ; Les tableaux de bord dans le service public (Serge Alecian) ; Les tableaux de bord dans la conduite des politiques d'appui aux systèmes éducatifs africains (Jean-Claude Balmes) ; Les indicateurs d'un système de formation (Gérard Bonhomme) ; Les indicateurs de pilotage des établissements dans le système éducatif ; IPES (Philippe Zanin) ; Les tableaux de bord d'une académie (Daniel Bancel et Christel Ponsot) ; Le projet d'établissement de l'IUFM

de Lyon (Jean-Marc Braemer) ; Tableau de bord, notion fallacieuse ? (André Fraysse). (Prix : 90,00 FF).

### *L - NIVEAUX ET FILIÈRES D'ENSEIGNEMENT*

#### *Élémentaire et préscolaire*

*L'éducation préscolaire : quels objectifs pédagogiques ?* Paris : Nathan pédagogie ; INRP, 1996. 314 p., fig., bibliogr. dissém. (Les repères pédagogiques : formation.) ✎ 15

Cet ouvrage est issu du 5e Congrès européen sur la Qualité de l'éducation des jeunes enfants (septembre 1995, Paris). Trois axes de travail ont été privilégiés. 1) Une revue critique de la notion de qualité des structures, des programmes, des formations... : les personnels de la petite enfance, type de formation et offre d'accueil dans les pays de l'Union européenne ; vers une définition des objectifs des services d'accueil de la petite enfance ; apprendre à apprendre à l'école maternelle... 2) Une discussion des notions de culture et d'éducation : ce que nous avons appris des premiers apprentissages ; familles ouvertes, institutions ouvertes, un critère de qualité pour l'éducation de jeunes enfants ; la qualité littéraire, son rôle dans la transgression de l'expérience culturelle... 3) Les interactions pédagogiques dans différents contextes européens : la qualité de vie du jeune enfant dans les structures d'accueil des pays nordiques ; la pédagogie, une activité conjointe ; argumentation et compétence linguistiques des jeunes enfants... (Prix : 149,00 FF).

## Enseignement technique long

*Professionaliser les formations : choix ou nécessité ?* Rapport au ministre de l'éducation nationale. Paris : La Documentation française, 1996. 230 p. (Collection des rapports officiels.) ✎ 23

Ce rapport propose les contributions de quatre commissions du HCEE ayant travaillé pendant la période 1991-1993, sur les thèmes suivants : 1) Les parcours menant au niveau IV d'enseignement professionnel (l'évolution du niveau IV ; les stratégies des branches professionnelles ; l'amélioration de l'offre de formation). 2) Les métiers de service et le rôle de formation professionnelle dans leur développement : analyse et typologie des métiers de service ; leurs stratégies de développement ; le rôle du système éducatif. 3) Les conditions de la diffusion d'une culture informatique dans le système éducatif : enjeux, constats et propositions. 4) Les conditions de la professionnalisation des enseignements supérieurs : les demandes des entreprises ; les limites induites par la professionnalisation. De tous ces travaux, un certain nombre de conclusions se dégagent : la première finalité d'une formation professionnelle doit être l'insertion dans la vie active, tous les modes de FP ont leur légitimité, les relations éducation-économie ne sont pas univoques... (Prix : 120,00 FF).

## Enseignement supérieur

GIROD DE L'AIN, Bertrand. *L'avenir des universités européennes : comment va-t-on diplômer les étudiants ? L'impossible statu quo. Des dysfonctionnements aux objectifs.* Paris : Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, 1996. 178 p. (Les dossiers d'Education et formations ; 68.) ✎ 23

À peine plus d'un étudiant européen sur quatre obtient son diplôme "à l'heure", c'est-à-dire en quatre ans, durée officielle de la plupart des formations universitaires. Il n'y a que les Anglais à réussir à être presque tous dans les temps. L'éclatement des programmes en innombrables spécialités, l'inflation du nombre des examens produisent une dispersion des efforts des étudiants allongeant les parcours et appauvrissant les formations. La préparation des multiples examens "mange" le temps au détriment du travail personnel de lecture et d'approfondissement. Ces dérives sont constatées, dans tous les pays, par la trentaine d'universitaires européens interviewés. Comment la mise en place d'une Europe des diplômés et des emplois qualifiés pourrait-elle contribuer à l'urgente amélioration qualitative des formations universitaires ? Deux objectifs de rénovation sont proposés : des formations plus cohérentes, des programmes moins spécialisés... Les trois chapitres qui constituent ce document ont déjà été publiés dans des numéros de périodiques (*Esprit*, *European Journal of Education*). (Prix : 95,00 FF).

GRIGNON, Claude ; GRUEL, Louis ; BENSOUSSAN, Bernard. *Les conditions de vie des étudiants, enquête 1994.* Paris : La Documentation française, 1996. 173 p., fig. (Les cahiers de l'OVE ; 1.) ✎ 11

Ce dossier donne les résultats (mais non une véritable synthèse) de la première enquête de



l'Observatoire de la Vie Etudiante (OVE), réalisée en 1994, à laquelle ont répondu près de 28 000 étudiants. La première partie porte sur la hiérarchie des études supérieures et les conditions de travail. Ces conditions dépendent du type d'études suivies : les obligations, les difficultés rencontrées ne sont pas les mêmes si l'on étudie la médecine, ou dans un IUT. Les études choisies sont tributaires du sexe, de l'origine sociale, du parcours scolaire antérieur ; elles-mêmes influencent l'occupation des temps de loisirs. La deuxième partie concerne "la géographie sociale" : la localisation des équipements universitaires sur le territoire. Des inégalités de recrutement social sont observées selon que les sites sont localisés en région parisienne, en province, en grande, moyenne ou petite ville. La troisième partie s'intéresse aux cycles des études et au cycle de vie : le niveau final des études, le temps mis à l'atteindre, l'âge auquel on commence le parcours varient notamment en fonction des origines et des parcours antérieurs. Beaucoup d'étudiants bénéficient d'aide matérielle de la part de leurs parents. Au fur et à mesure qu'ils avancent dans leurs études, les étudiants sont nombreux à franchir deux caps qui les font passer au statut d'adulte : la fondation d'un foyer, un travail rémunéré. La quatrième partie porte sur les ressources des étudiants : aide parentale, aide publique qui sont parallèles au cycle de vie (dépendance, émancipation, autonomie). (Prix : 135,00 FF).

*Gérer les stratégies de l'information dans l'enseignement supérieur.* Paris : OCDE, 1996. 171 p., fig. (Documents OCDE.) ¶ 4

L'expression "gestion de l'information" se réfère à l'influence stratégique de l'informatique, à l'ensemble des problèmes de gestion associés à la technologie, à l'utilisation stratégique et au traitement de l'information... Dans l'enseignement supérieur, le traitement de l'information est nécessaire dans deux cas : dans les processus primaires (l'enseignement, l'apprentissage et la recherche, par

accès à l'information : bibliothèques et services d'information) ; dans le contexte de la gestion et de l'administration d'une université. Dans cet ouvrage, cinq thèmes ont fait l'objet d'une étude plus poussée : enseignement et apprentissage ; recherche ; administration ; gestion et bibliothèques et services d'information. Trois études de cas complètent le document : le cas de l'université d'économie et d'administration des entreprises de Vienne (exemple de stratégie réussie d'instauration d'une utilisation nouvelle de l'informatique : le cas de l'université de Hong-Kong (exemple de planification systématique au sein d'une université nouvelle), les universités britanniques (les recommandations du British Joint Information Systems Committee à l'intention des universités britanniques). (Prix : 100,00 FF).

*La reconnaissance des qualifications en matière d'enseignement supérieur : les défis pour la prochaine décennie.* Strasbourg : Éditions du Conseil de l'Europe, 1996. 181 p. (Enseignement supérieur.) ¶ 4

Ce document a été publié à la suite de la Conférence de Malte, sur la reconnaissance des qualifications en matière d'enseignement supérieur, organisée par le Conseil de l'Europe et l'UNESCO. Sont d'abord exposées les conclusions du rapporteur général, à partir des exposés des différents orateurs, les données relatives à la qualité, les qualifications européennes ; la reconnaissance, un droit individuel et une responsabilité de la société ; la reconnaissance, les outils pour la bonne pratique... Trois éléments sous-tendent l'ensemble du problème : la reconnaissance doit être appréhendée comme un droit culturel, le respect des différences inhérentes aux systèmes éducatifs, l'amélioration des systèmes de collecte et de diffusion de l'information sur les systèmes d'enseignement supérieur et les pratiques de reconnaissance. Puis sont proposées les contributions : Les Systèmes d'Enseignement Supérieur et la Reconnaissance en Europe : principes et choix sous-jacents (Kees Kouwenaar) ; La

Reconnaissance : un droit individuel et une responsabilité de société (Suzy Halimi) ; La Reconnaissance : les outils pour la bonne pratique (Nizam Mohammed) ; La Reconnaissance en tant que concept politique ? (Pär Stenbäck)). (Prix : 75,00 FF).

## *Éducation des adultes, formation continue*

AVANZINI, Guy. *L'éducation des adultes*. Paris : Anthropos, 1996. 182 p., bibliogr. (7 p.) (Exploration interculturelle et science sociale.)

☛ 12

Le sens même de l'éducation et/ou de la formation d'adultes, ce qu'elle nous apprend sur l'homme, sa portée au regard de la philosophie sont peu l'objet d'attention. À partir de l'expérience des Collèges coopératifs et du travail réalisé par H. Desroche, G. Avanzini s'interroge sur ce qui pousse les adultes à "constituer une expérience professionnelle... en objet de réflexion organisée". C'est un phénomène mal formalisé, dont la terminologie est floue : formation des adultes, formation permanente, éducation des adultes, éducation permanente. Ce sont des actes différents, avec des variables et des enjeux spécifiques. Mais qu'est-ce qu'un adulte ? qu'est-ce que l'âge adulte ? Beaucoup de travaux se sont interrogés sur son éducabilité (cf. Feuerstein). L'adulte est l'être dont la croissance est achevée. Cet état dépend de celui qui précède : l'adolescence. "L'adultité" est la capacité de se suffire à soi-même, elle implique l'unification de la personnalité, l'harmonisation de la vie privée et de la vie publique. C'est un état précaire et provisoire, on peut être "un adulte" sans "être adulte". L'auteur propose la notion d'"anthropolescence", la possibilité de mobilité, toujours jugée par la raison. L'expérience des candidats au DHEEPS permet à G. Avanzini de s'interroger sur les problèmes liés à la mise au point de la formation, une "invention didactique", dont il étudie les conditions, l'intérêt et la portée. La personnalisation de

la relation formateur-formé constitue un besoin de l'adulte et conditionne sa persévérance. Le rôle du formateur est perçu dans son aspect intellectuel, mais aussi affectif. "La didactique n'acquiert sa véritable fécondité qu'à l'intérieur d'une relation interpersonnelle de travail". Il n'y a pas de métier de formateur. Faut-il des permanents ou des intervenants ? Un programme de formation de formateurs devrait comporter quatre composantes : d'ordre cognitif, didactique, relationnelle, éthique. Il faut que soient mises en évidence la dimension et la signification anthropologiques de la formation des adultes. (Prix : 125,00 FF).

Education, formation : figure de l'usager. *Ateliers*, n° 5, 1996. 62 p., bibliogr. dissém. ☛ 23

Au sommaire : Réflexions sur les figures de l'usager. (Michel Chauvière) ; Autoformation, individualisation : l'autonomie en question. (Hélène Bézille) ; Les usagers de l'édition parascolaire : parents ou élèves ? (Charles Coridian) ; Usages, interactivité, interaction : l'instrumentation de la formation. (Éric Barchechath) ; De l'usager et de son autonomie, quelques aspects de la discussion (Viviane Glikman) ; Postface : Usager, pour les besoins du service ? (Alain Payeur) ; Repères bibliographiques : la notion d'usager (Éric Delamotte).

## *Pédagogie de la formation continue*

CHALVIN, Dominique. *Encyclopédie des pédagogies de formation. 1 : histoire et principales approches*. Paris : ESF, 1996. 143 + 64 p., bibliogr. (5 p.) (Formation permanente en sciences humaines.) ☛ 4

La partie "Connaissance du problème" de ce premier volume aborde les points suivants : de Homère (7e s. av. J.-C.) aux Jésuites (16e s. ap. J.-C.) ; de Comenius (17e) à Piaget (20e) ; histoire de l'éducation permanente : de la

pédagogie à l'andragogie ; les approches centrées sur les conditionnements, sources de créativité et de liberté : béhaviorisme et neurosciences ; les approches fondées sur les sciences de l'information qui permettent autonomie et cohérence : cybernétique et analyse de système ; les approches centrées sur l'analyse des processus d'acquisition, fondement de l'art d'apprendre à apprendre : épistémologie génétique et sciences cognitives ; les approches centrées sur la personne : développement et traits de la personnalité, relations interpersonnelles et humanisme ; les approches centrées sur le fonctionnement des groupes ou l'art d'utiliser la dynamique du groupe pour mieux former. Des exercices sont proposés sur : les grands écrits sur la pédagogie des auteurs nés avant 1900 ; l'histoire de l'éducation permanente et de la formation professionnelle continue... (Prix : 135,00 FF).

CHALVIN, Dominique. *Encyclopédie des pédagogies de formation. 2 : méthodes et outils*. Paris : ESF, 1996. 227 + 85 p., bibliogr. (4 p.) (Formation permanente en sciences humaines.) 4

La partie "Connaissance du problème" de ce second volume porte sur : les méthodes pédagogiques et les méthodes andragogiques ; les méthodes didactiques ; les méthodes suscitant la participation des formés ; les méthodes actives ; la méthode DCO ou démarche contractuelle par objectif ; avant la formation, les outils de l'animateur pour faciliter l'apprentissage ; les outils du formé pour apprendre à apprendre : la médiation ; les outils pour une pédagogie qui facilite la mémorisation ; les outils : supports pédagogiques et multimédia ou les nouvelles technologies de la formation (NTF). Des exercices portent sur les points abordés dans la partie théorique. (Prix : 147,00 FF).

## Enseignement privé et confessionnel

ALLIEU, Nicole. *Laïcité et culture religieuse à l'école*. Paris : ESF, 1996. 123 p., fig., bibliogr. (5 p.) (Pratiques et enjeux pédagogiques.) 4

En quoi et comment l'école laïque peut-elle quelque chose pour la culture religieuse aujourd'hui ? Depuis Condorcet, la notion de laïcité, à l'école, a évolué. L'auteur distingue quatre modèles, quatre moments historiques : J. Ferry qui "sécularise" l'école ; la première tentative d'instauration d'un monopole d'État pour l'école ; la vision scientifique de l'entre-deux-guerres : la vision "aseptisée" d'après la Seconde guerre mondiale. La question de la culture religieuse à l'école recoupe la question du sens que l'on donne à la laïcité. La disparition d'une solide culture religieuse est un fait, alors que toute une partie de notre vie quotidienne, de notre culture littéraire et artistique est imprégnée de christianisme. Pourtant, de la 6e à la terminale, la culture religieuse est présente dans les programmes. Un travail sur la culture religieuse peut avoir trois intérêts : la construction de repères ; l'aide à nous construire en tant que personne ; un garde-fou contre les sectes et la manipulation. La perte des valeurs, de la morale, attribuée partiellement à l'inculture religieuse apparaît plutôt comme un "symptôme de la désespérance actuelle". Partant de l'affaire du foulard islamique, les enjeux d'une culture religieuse renouvelée sont fixés. Un double parcours se dessine : la reconstruction d'une identité commune par un travail distancié sur notre mémoire collective ; la rencontre avec les autres par un dialogue interculturel et interreligieux ; des pistes pédagogiques sont proposées. Mais la laïcité est-elle encore un concept "vivant" ? (Prix : 98,00 FF).

*L'enseignement religieux : questions actuelles.* Ottawa : Novalis ; Université Saint-Paul, 1996. 162 p. (Théologies pratiques.) ☞ 15

Ce document fait suite à des journées d'études tenues au Québec en août 1995. 1) Situations diversifiées - Interrogations convergentes : l'enseignement religieux en Espagne et en Italie, l'enseignement religieux en Belgique, l'enseignement religieux en France, l'enseignement religieux en Suisse, l'enseignement catholique au Québec, l'enseignement protestant au Québec, esquisses de typologies. 2) Par quatre chemins : fonction et fonctionnements de l'enseignement religieux, crédibilité d'une parole croyante en contexte de modernité, de l'éveil spirituel à l'expérience de foi dans l'enseignement religieux, repenser l'enseignement religieux à partir du lieu ecclésial. (Prix : 120,00 FF).

## M - PERSONNELS DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION

BLASE, Joseph ; ANDERSON, Gary. *The micropolitics of educational leadership : from control to empowerment.* London ; New York : Cassell, 1995. XIV-175 p., tabl., bibliogr. (9 p.) (Teacher development series.)

Cet ouvrage regroupe et adapte des écrits publiés par Blase et Anderson dans diverses revues pédagogiques. Ils proposent une analyse critique détaillée des types de direction "fermées" fondées sur l'autorité, l'adversité. Bien que le perfectionnement, la maturité des enseignants passent, idéalement, par un processus de développement humain, le monde de l'école est aussi un monde politique et cette politique n'est pas limitée aux hautes sphères du système éducatif : une micropolitique de la direction pédagogique affecte nettement l'environnement professionnel de l'enseignement. Les auteurs évoquent une autre vision de cette micropolitique, "ouverte", démocratique, fondée sur la coopération, la non-exclusion.

Un remplacement de la dynamique de domination/subordination par une vraie communauté démocratique et critique nécessitera une reconstruction radicale de l'institution éducative actuelle, très hiérarchisée. (Prix : £ 13,99).

STRIKE, Kenneth A. ed. ; TERNASKY, P. Lance. ed. *Ethics for professionals in education : perspectives for preparation and practice.* New York ; London : Teacher college press, 1993. VI-243 p., tabl., bibliogr. dissém. ☞ 15

Cet ouvrage propose une réflexion sur les principes éthiques qui régissent la conduite des enseignants, des responsables administratifs et de l'ensemble du personnel d'éducation. Dans une première partie, différentes perspectives philosophiques sont abordées : celles d'Aristote, de la tradition libérale, des féministes, sur la formation morale des professionnels de l'éducation. La deuxième partie est consacrée à l'éducation morale dans les programmes de formation initiale des éducateurs. La troisième partie traite des l'institutionnalisation de la prise en compte des questions de morale dans les écoles. L'importance de l'atmosphère morale de l'école dans le développement moral et social des individus est mise en relief. Cet ouvrage intéresse particulièrement les formateurs d'enseignants et peut compléter utilement les cours de philosophie de l'éducation.

## Les enseignants

PÉRIER, Pierre. *Les nouveaux enseignants du second degré sortis des instituts de formation des maîtres en 1993.* Paris : Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, 1996. 152 p., tabl. (Les dossiers d'Éducation et formations ; 71.) ☞ 23

Mieux connaître les nouveaux enseignants, leurs conditions d'insertion professionnelle,

leur sentiment sur les premières années d'exercice et leurs opinions sur la formation reçue, tel est le but des enquêtes menées par la Direction de l'évaluation et de la prospective auprès de panels de nouveaux enseignants. Ce dossier présente les résultats de la troisième enquête auprès de professeurs titulaires recrutés en 1993 pour le second degré public. La satisfaction personnelle et professionnelle qui s'exprime au terme de la deuxième année d'exercice est partagée par la majeure partie de ces enseignants. Le plaisir certain que procure le métier est néanmoins atténué dans la pratique quotidienne par des difficultés dans la gestion des classes, en particulier face à des groupes d'élèves hétérogènes. Une typologie des enseignants élaborée à partir de leur perception des conditions pédagogiques et de leur opinion sur la reconnaissance sociale du métier fait apparaître une permanence dans la perception des conditions pédagogiques d'exercice du métier et une amélioration de son image sociale. (Prix : 95,00 FF).

### *La profession enseignante*

DESCLAUX, Agnès ; DO, Chi-Lan. *Étude sociologique sur l'évaluation et la notation des professionnels de l'éducation (décembre 1995)*. Paris : Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche., 1996. 131 p., (Les dossiers d'Éducation et formation ; 73.) ✎ 23

Le système de notation des personnels de l'éducation nationale, tel qu'il fonctionne actuellement, est au cœur des réflexions et travaux engagés, dans le cadre du Nouveau contrat pour l'école, sur l'évaluation de l'activité professionnelle des enseignants. La Direction de l'évaluation et de la prospective a donc jugé utile de faire le point sur la manière dont est vécu et perçu le système de notation, comme outil d'évaluation de l'activité professionnelle et comme outil de gestion des carrières, par les différents

acteurs impliqués alternativement en tant que notateurs ou notés : inspecteurs généraux et inspecteurs pédagogiques régionaux - inspecteurs d'académie, chefs d'établissement et professeurs. Les perceptions et attentes des quatre types d'acteurs concernés convergent de manière frappante sur les mêmes axes. Dans l'ensemble, tous déplorent l'insuffisance de la fréquence d'inspection ou d'évaluation, et regrettent l'absence de dialogue direct et in situ. En même temps, tous souhaitent davantage de transparence et de cohérence des critères d'évaluation de leur activité. Cet accord n'empêche toutefois pas une riche divergence d'opinions sur la manière ou l'urgence de réformer le système d'évaluation. (Prix : 95,00 FF).

### *Témoignages biographiques*

CARMANT, Lionel. *Le métier d'enseignant*. Montréal : Liber, 1996. bibliogr. (2 p.) (Trame.) ✎ 5

Cet essai est le travail d'un enseignant québécois qui livre ses réflexions, après trente ans de pratique dans le secondaire. Toutes les facettes du métier sont abordées : la maîtrise de la langue par les élèves, la gestion, la formation des maîtres, la discipline, la relation maître-élève... (Prix : 104,00 FF).

### *Formation des enseignants et des formateurs*

ALIN, Christian. *Être formateur : quand dire c'est écouter*. Paris : L'Harmattan, 1996. 349 p., bibliogr. (4 p.) ✎ 11

Les actions d'enseignement et de formation ont, dans leur fondement, une part de subjectivité. Dans le cadre de la formation des enseignants et des formateurs, en analysant les pratiques, le langage verbal et non verbal de ces pratiques, C. Alin s'attache à étudier l'"Être enseignant" ou formateur, qui se saisit dans tous ses actes. Car "la pratique est le

lieu où il se déploie en tant qu'être. Sa démarche est organisée en trois parties. La première partie présente les fondements théoriques d'une lecture critique des discours des enseignants-formateurs : la phénoménologie, l'herméneutique, Jakobson. Par le biais de l'analyse d'incidents recueillis à propos de stages de formation et d'énonciation, l'auteur présente le cadre théorique du langage utilisé, à partir d'un outil qu'il appelle "une pragmatique de la communication discursive". Il en fixe les limites en s'appuyant sur la théorie de l'agir communicationnel d'Habermas. Une deuxième partie analyse quatre dispositifs de formation : deux histoires de vie, un groupe Balint, la dimension du corps et du jeu corporel dans la formation. La troisième partie propose une réflexion sur l'approche compréhensive et ontologique comme axe stratégique de la formation des enseignants, sous forme de trois volets : philosophique, praxéologique, épistémologique. Quatre registres d'analyse et d'action sont utilisés : le symbolique, le spatio-temporel, le corporel, l'énonciatif. La formation est une rencontre avec l'Autre, entre deuil et naissance : il faut transgresser, finir, apprendre, tenir et aimer, dire, écouter. (Éducation et formation : références). (Prix : 190,00 FF).

**THOMÉ DE ANDRADE, Ludmila.** *Les discours et les lieux de formation des enseignants de langue maternelle : du savoir savant aux savoirs professionnels.* Saint-Denis : Université de Paris VIII, 1996. 401 p., bibliogr. (7 p.) 11

L'auteur veut étudier, ici dans le cas d'enseignants de langue maternelle (portugais), niveau collège au Brésil, le circuit de diffusion des savoirs constituant la formation et dégager l'articulation entre trois types de savoir : scientifique, professionnel, didactique. Pour cela, elle a interrogé des enseignants sur leurs pratiques et plus spécialement deux dimensions de leur discours : les pratiques de lecture et les

pratiques d'enseignement. Une première partie est consacrée à l'étude des documents officiels : la production universitaire linguistique destinée à l'enseignant, les textes officiels de la formation. Cela lui permet de dégager comment ces lieux de formation (université...) se représentent l'enseignant en tant que lecteur en formation. Une seconde partie est centrée sur l'analyse de contenu des discours des enseignants concernant la formation initiale et la formation continue : le rapport des enseignants au savoir, la professionnalisation : les savoirs savants acquis par les enseignants en formation initiale se transforment constamment. L'univers de la formation professionnelle des enseignants de langue maternelle se situe entre deux extrêmes : le savoir savant et le savoir pour les élèves. (Document non commercialisé).

### *Formation initiale des enseignants et des formateurs*

*L'épreuve d'entretien au concours de professeur des écoles.* 1. Paris : Armand Colin, 1996. 163 p., bibliogr. (7 p.) (Formation des enseignants.) 9

Cet ouvrage a pour but d'aider le candidat à l'épreuve d'entretien du concours de professeur des écoles, à préparer et soutenir le dossier qu'il doit présenter. Méthode d'élaboration, connaissances de base à acquérir, orientations bibliographiques sont proposées au candidat. En annexe, figurent les textes officiels régissant le concours.

## *Méthodes de formation des enseignants et des formateurs*

YEOMANS, Robin. ed. ; SAMPSON, John. ed. *Mentorship in the primary school*. London ; Washington : Falmer press, 1994. VII-221 p., bibliogr. (7 p.) 15

L'accent mis depuis quelques années, au Royaume-Uni, par la politique gouvernementale, sur la formation initiale des enseignants dans l'école même a conduit à intensifier la participation des "professeurs modèles" au programme de formation pédagogique et à donner à l'élève-maître, comme au siècle dernier, un "mentor" pour le guider. Différents cas concrets de procédures de formation avec l'aide de "mentors" sont analysés : la structure des programmes utilisant ce type d'assistantat est décrite. L'évolution de cet assistantat en fonction des politiques spécifiques de l'école est étudiée. Le système relationnel complexe qui se crée entre le mentor et l'élève et entre eux et les autres partenaires, notamment les professeurs, et les formateurs de l'École Normale, est examiné. La contribution des mentors et des autres personnels d'éducation au développement individuel de l'élève-maître est analysée.

## *Les personnels non-enseignants*

OBIN, Jean-Pierre. *Les établissements scolaires entre l'éthique et la loi*. Paris : Hachette éducation, 1996. 175 p., bibliogr. (2 p.) (Pédagogies pour demain : nouvelles approches.) 23

Le chef d'établissement ne dispose pas d'outils pour répondre aux problèmes éthiques auxquels il est confronté. Cet ouvrage, né d'expériences, se présente comme une série de réflexions sur ce thème. Quel est le sens de la profession de chef d'établissement

(CE) : exerce-t-il une fonction, une profession, un rôle, une mission ou une fonction ? Dans l'Éducation nationale, l'histoire a forgé quatre figures emblématiques de cette profession : l'administrateur et le gestionnaire, le manager, l'éducateur, l'homme de pouvoir, qui correspondent chacune à des principes de légitimité et à une forme de légitimité. Mais comment faire pour diriger ? qui décide ? pour quoi et pour qui décider ? au nom de quoi décide-t-on ? Les méthodes de décision ont toujours un arrière-plan théorique qui permet de les justifier. Cinq approches peuvent être discernées : juridique, stratégique, psychosociologique, morale et éthique. Ce sont des valeurs de référence qui les distinguent. Dans la pratique, le CE se trouvera face au choix suivant : que dois-je faire ? L'éthique permet de distinguer ce qu'il est bon de faire de ce qui ne l'est pas. Il doit gérer des situations relevant des rapports entre la morale, l'éthique et le droit. Trois écueils sont à éviter : l'intégrisme, l'angélisme, le relativisme. Pour quoi et au nom de quoi diriger ? Le CE est toujours renvoyé aux finalités de l'école, non aux valeurs qui la fondent et la légitiment. Ces finalités sont, avant tout, de nature politique et s'appuient sur des valeurs intellectuelles, morales, sociales, civiques et esthétiques. Les valeurs qui fondent l'école démocratique sont principalement le respect pour la tradition, l'amour de la vérité. L'action d'éduquer sera la transmission des valeurs et la formation du jugement. Pour qui et avec qui diriger ? Le CE doit prendre en compte les valeurs des élèves, des enseignants, leurs identités professionnelles. Un pacte scolaire implicite, entre les trois protagonistes doit être signifié : un contrat. Pour que "les élèves deviennent des hommes complets : intelligence, savoir, cœur et caractère". (Prix : 123,00 FF).

***Personnels de l'éducation et de la formation (autres qu'enseignants, formateurs et éducateurs)***

SOUTHWORTH, Geoff. *Looking into primary headship : a research based interpretation.* London ; Washington : Falmer, 1995. X-249 p., bibliogr. (16 p.) ☞ 11

Cet ouvrage a pour but de mettre en lumière ce que le directeur d'école fait, dans toute sa complexité. Une première partie traite de la méthodologie et des motivations de cette recherche. Dans la seconde partie, l'étude d'un cas, celui du directeur de l'Orchard community junior school : l'expérience passée du directeur, sa façon de maîtriser les événements dans l'école, sa personnalité et sa dimension de leader, sont décrites. La dernière partie fournit des explications théoriques aux conclusions tirées de l'étude de cas. La notion d'une morale de la domination et les conditions qui permettent à un directeur de dominer la situation dans un établissement précis sont discutées dans une troisième partie. Dans un chapitre récapitulatif les points principaux sont mis en relief et des orientations pour des recherches ultérieures sont suggérées ainsi que des conseils pour promouvoir le perfectionnement des directeurs d'établissement.

**N - ORIENTATION, EMPLOI**

DJHAZI, Chahla. *Le projet KAD en Iran, une formation pré-professionnelle. Étude sur les attitudes et les représentations de la réforme KAD par les lycéennes iraniennes.* Nanterre : Université de Paris X, 1996. 328 p., tabl., bibliogr. (12 p.) ☞ 11

En 1980, en Iran, a été mis en place le projet KAD (kar ; travail ; D, danéch ; savoir), dont les objectifs sont de permettre aux élèves suivant une formation générale (de la 3ème à

la terminale) d'acquérir, parallèlement à leurs études, une pré-formation professionnelle et leur donner une chance d'acquérir un métier. Une première partie décrit les objectifs de cette recherche (la relation étude-travail) et la méthodologie utilisée. Une seconde partie présente brièvement l'histoire de l'Iran, le système scolaire iranien et l'influence de l'Islam dans l'enseignement. Une troisième partie décrit et analyse les effets induits par le changement social, politique, culturel et économique en 1980 sur la société iranienne et le système d'enseignement. Une quatrième partie analyse les attitudes et représentations du projet par les élèves (notamment les filles), les enseignants et les parents. L'apprentissage acquis par les jeunes filles dans le cadre de ce projet a été une chance pour elles de se familiariser avec le marché du travail. Les élèves scolarisés, dans le cadre de ce projet, manifestent un attachement au travail manuel, acquièrent une confiance en eux. Ce projet a également introduit des changements dans le système d'enseignement : la formation des enseignants, les contenus de l'enseignement, les dispositions et attitudes des élèves envers l'école. (Document non commercialisé).

***Orientation scolaire et professionnelle***

BRUNO, Alain ; GUINCHARD, Jean-Jacques. *Les dessous de l'orientation scolaire : du collège à l'université.* Paris : Syros, 1996. 189 p. (École des parents.) ☞ 4

Après un bref historique de l'orientation, qui est une procédure relativement récente, les auteurs tracent l'itinéraire de "l'usager-type" du collège à l'université, en passant par le lycée et l'enseignement professionnel et technique. La conclusion est une réflexion sur la nécessité de "réorienter l'orientation", sur la place des conseillers d'orientation, leur identité professionnelle, leurs pratiques. (Prix : 95,00 FF).



## Orientation scolaire

DAVID, Miriam ; WEST, Ann ; RIBBENS, Jane. *Mother's intuition ? Choosing the secondary schools.* London ; Washington : Falmer, 1994. XII-158 p., tabl., bibliogr. dissém.

☛ 11

Cet ouvrage décrit les résultats d'une investigation, dans deux districts londoniens, sur le choix de l'école secondaire par les familles : qui choisit ? Y a-t-il une différence de choix selon le sexe ? Quels facteurs sociaux affectent la décision ? Quelle est la part prise par l'enfant dans ce processus de choix ? Des données quantitatives publiées dans un précédent rapport (choosing a secondary school : "the parents and pupils" stories) sont analysées en profondeur. Le concept de "choix", lié à l'idéologie individualiste, est problématisé : il s'agit plus d'un résultat d'interactions sociales que d'un jugement purement rationnel fondé sur une recherche objective d'informations.

## Emploi

*Les jeunes et l'emploi : recherches pluridisciplinaires.* Paris : La Documentation française, 1996. 225 p., bibliogr. dissém. (Cahier Travail et emploi.) ☛ 22

Ce document réunit six contributions de chercheurs sur le thème "Les jeunes et l'emploi" : Dix ans de politique de l'emploi en faveur des jeunes, 1985-1994 (D. Eyssartier et J. Gautié). L'évaluation des politiques publiques d'insertion des jeunes sur le marché du travail (V. Lechère et T. Magnac). Les jeunes face à l'emploi (J. Freyssenet). Histoire d'un sujet et statut du sujet (C. Nicole-Drancourt). L'école et la transmission des savoirs et des attitudes face au travail et aux entreprises (N. Askouni, A. Van Zanten). L'accès des jeunes à l'emploi (P. Chaumette et J.-Y. Kerbourc'h). (Prix : 145,00 FF).

PARIAT, Marcel ; TERDJMAR, Élise. *La formation pour ou par le travail ?* Paris : Nathan pédagogie, 1996. 271 p., bibliogr. (6 p.) (Les repères pédagogiques : formation.) ☛ 4

Éduquer, "c'est changer, faire qu'on devienne autre". En confrontant des réflexions à des données sociologiques et politiques, les auteurs veulent ici permettre au lecteur de mieux saisir la relation éducation-formation-travail. Le rôle politique et social du travail et de l'éducation font l'objet de la première partie. L'approche historique permet à l'auteur de définir l'éducation et la formation, d'étudier "l'édification" de la formation professionnelle, des rapports qu'elle entretient avec le monde du travail. L'évolution économique, sociologique va faire du travail une valeur sociale totale, opposée au non-travail, "source visible de la désintégration". En cette fin du 20<sup>e</sup> siècle, le travail doit devenir "un moyen au service de la restauration de la citoyenneté dans une société en devenir". Un nouveau projet pour et par l'école doit émerger. C'est l'objet de la deuxième partie. Au 19<sup>e</sup>, l'école primaire doit former à la discipline du travail, au travail bien fait. Actuellement, l'éducation qui ne débouche pas forcément sur une intégration sociale et professionnelle est ressentie comme facteur d'exclusion, elle ne prépare plus au travail, qui a des fonctions économique, sociale et psychologique. La formation en alternance tend à être un idéal d'enseignement. La professionnalisation sur laquelle elle est censée déboucher pourrait permettre aux jeunes de retrouver un sens au et du travail. Des solutions, qui ont leurs limites, existent (mesures pédagogiques en faveur des plus démunis...). Il convient alors de considérer le travail par rapport à l'homme lui-même, une formation pour et par le travail où le jeu a une place considérable. Travail et jeu ne sont que les deux pôles d'une même ligne : au début, l'enfant par le jeu apprend à fixer son attention, il accédera au niveau du travail lorsqu'il aura intégré que l'intérêt le plus fort ne naît qu'après un effort ingrat. De

nouvelles formes de cohésion sociale vont apparaître. (Prix : 129,00 FF).

### ***Insertion, activité et mobilité professionnelle***

*Formation et socialisation au travail.* Bruxelles : De Boeck université, 1996. bibliogr. (11 p.) (Perspectives en éducation.) ✎ 15

1) Socialisation et transaction, nouvelles approches de la formation : la socialisation, paradigmes, méthodes et implications théoriques, formation en entreprise et socialisation, cadre d'émergence et processus psycho-sociaux ; modernisation industrielle et logiques de formation des ouvriers. 2) L'entreprise, espace d'apprentissage : la socialisation par la coopération, la formation en situation de travail, nouvel instrument de gestion ; un regard économique sur le changement organisationnel, les compétences et l'apprentissage institutionnel. 3) L'insertion, politiques et projets d'acteurs : politiques publiques d'insertion et acteurs dirigeants ; projet professionnel et insertion des jeunes. (Prix : 150,00 FF).

## **O - ENVIRONNEMENT ÉDUCATIF**

### ***Discipline***

DEBARBIEUX, Éric. *La violence en milieu scolaire. 1 : état des lieux.* Paris : ESF, 1996. 180 p., bibliogr. (6 p.)

✎ 11

La première partie de l'ouvrage dresse effectivement un état des lieux, un tableau de la violence scolaire, sujet relativement tabou jusqu'à présent : un bref rappel historique (car il ne s'agit pas d'un phénomène récent), le concept de violence (incivilité, sentiment de violence, crimes et délits), les chiffres de la violence (rapports de l'IG, ministères de la Justice et de l'Intérieur). La seconde partie

présente une enquête, macro et microsociologique, menée auprès de plusieurs établissements (primaire, secondaire, par questionnaires élèves-adultes), dans une approche "plurielle" de la violence. La perception de la violence, par les différents acteurs, semble plutôt modérée, mais les résultats montrent que, dans toutes les dimensions de la violence, "l'inégalité sociale et corrélée à l'inégalité devant la violence en milieu scolaire", cette corrélation est liée à la difficulté des établissements à intégrer des publics difficiles. La violence la plus dure (agressions physiques, verbales) comme la plus banale (le racket) s'inscrit dans la "fracture sociale de l'exclusion" ; elle traduit une crise affirmée des valeurs et une remise en cause du sens. On peut établir une relation entre les établissements violents et les conflits d'équipe pédagogique, non régulés (par le chef d'établissement) à l'intérieur de ces établissements, il n'y a pas de "culture scolaire". Dans le détail de l'incivilité (la petite violence), la division sociale se met en place, ouvrant la voie à des violences plus graves. La violence est-elle fatale ? L'analyse fine du climat des établissements montre que certains établissements "s'en sortent mieux que d'autres... ou moins bien" et met l'accent sur le rôle de l'effet-établissement : effet-filière, effet-maîtres, effet-directeur. Il n'y a pas de fatalité face à la violence, elle est à lier à la sociologie de l'exclusion et de l'ethnicité. (Prix : 138,00 FF).

### ***Aménagement de l'espace (architecture et équipements scolaires)***

*Diversifier les utilisations des établissements scolaires.* Paris : OCDE, 1996. 39 p., bibliogr. (1 p.) (Les cahiers du PEB.) ✎ 4

Un premier chapitre dresse le contexte et les enjeux de l'utilisation des locaux scolaires : une sous-utilisation des locaux, l'émergence de nouveaux besoins sociaux, une meilleure rentabilité. Le deuxième chapitre expose les

réalisations et les possibilités : l'accueil de très jeunes enfants, l'éducation permanente des adultes, les actions de réinsertion professionnelle, les centres communautaires intégrés, les écoles "tous services" de Floride, le campus Golden grove en Australie... La troisième partie fournit les clés de la réussite : un bon projet, une bonne gestion, une forte motivation et une bonne communication. Mais jusqu'où peut-on élargir l'utilisation des locaux scolaires ? Une recherche sur l'utilisation des locaux doit prendre en compte une meilleure rentabilité des surfaces, mais aussi une ouverture et une extension des missions de l'école : centre d'animation et de loisir, lieu de formation, pôle de diffusion technologique, centre éducatif et culturel, dans le respect de l'identité de l'école. (Prix : 45,00 FF).

LAINE, Michel. *Les constructions scolaires en France*. Paris : PUF, 1996. 239 p., ill., bibliogr. (11 p.) (L'éducateur.) ✎ 13

Ce n'est qu'au milieu du 17<sup>e</sup> siècle que l'on peut parler d'une véritable "forme scolaire", évoquant l'école primaire que nous connaissons. C'est à une histoire de cette forme scolaire que nous convie l'auteur. Il distingue trois périodes. 1) 1649-1833. L'instruction est le fait d'initiatives religieuses. L'école est un espace clos, dans un univers clos. Les écoles, qui ne bénéficient pas d'un local propre, sont réparties inégalement sur le territoire ; on y pratique l'enseignement mutuel. Ce n'est qu'en 1816 que l'État se préoccupe de la qualité de l'enseignement. La loi Guizot de 1833 va assurer à l'école les ressources nécessaires à la fondation, à la construction et à l'entretien de la maison qui lui sera destinée. 2) 1833-1900. Plusieurs acteurs vont entrer en jeu : la société, l'État, les pouvoirs locaux, les architectes. Divers textes officiels vont être promulgués, prévoyant des normes prenant en compte la place des bâtiments dans leur environnement, leur fonctionnalité, la pédagogie, la sécurité physique et morale de l'élève. C'est une période marquée par la "lutte" contre les nuisances : l'eau empoison-

née, l'air vicié, le mauvais éclairage, un mobilier inadéquat. Le mobilier devrait permettre une position saine, éviter toute fatigue (vue...) inutile. 3) 1900-1992. Différents textes (1936, 1945, 1970, et 1980) révisent les instructions concernant les locaux destinés à l'enseignement primaire. Le renouveau architectural des années 20 (utilisation du béton) va abolir la frontière entre les deux univers : intérieur et extérieur. La forme de la classe va rester la même, rectangulaire, pouvant accueillir 40 élèves. Le mobilier individuel est fortement conseillé. L'influence de Pasteur se fait sentir (eau potable...). Après la guerre, la construction est touchée par les économies budgétaires : toutes les écoles sont construites sur le même modèle. Les instructions de 1973 marquent un tournant : l'architecture scolaire va se charger de finalités éducatives. Aujourd'hui, ce sont les choix pédagogiques de l'équipe enseignante qui détermineront, dans un programme architectural, l'organisation des locaux dans les bâtiments, dans une école répondant à des exigences de salubrité, de sécurité, de confort, aux prérogatives de la pédagogie contemporaine. (Prix : 148,00 FF).

## P - MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT ET ÉVALUATION

### *Théories pédagogiques*

*Vittoz et pédagogie : une méthode pour réussir ensemble enseignants-élèves*. Lyon : Chronique sociale, 1996. 169 p., bibliogr. (1 p.) (Pédagogie formation : l'essentiel.) ✎ 4

La méthode Vittoz (médecin suisse, 1863-1925) est une méthode de psychothérapie de type individuel, qui permet une maîtrise mentale et un contrôle de sa vie. Elle peut être utilisée en éducation, au niveau personnel chez l'enfant ou l'adolescent, au niveau éducatif dans le cours. Les principes en sont d'abord exposés : elle propose une rééducation des fonctions cérébrales de réceptivité,

elle vise un équilibre entre "le cerveau conscient" et le "cerveau inconscient". L'application à l'acte pédagogique est décrite : les exercices peuvent permettre à l'enfant et à l'enseignant de prendre conscience du rôle constructeur de sa propre personnalité, de développer les aptitudes de chacun. Des exercices pratiques sont proposés. Des éclairages théoriques sont enfin apportés : la représentation schématique des processus intervenant dans les exercices dits de, qui débouchent sur un "état de présence", un "état de conscience amélioré" ; la gestion mentale. La pratique de la méthode permet d'introduire sept types de travail en image mentale et assure l'élève dans ses compétences et le fait progresser dans son autonomie ; l'ancrage des jeunes et des moins jeunes dans la réalité, de "l'être au monde". (Prix : 94,00 FF).

### ***Théoriciens et pédagogues***

*Pédagogues contemporains : Fernand Deligny, Paulo Feire, Laszlo Gaspar, John I. Goodlad, Hartmut von Hentig, Raffaele Laporta, Sergio Niza, Fernand Oury.* Paris : Armand Colin, 1996. 267 p., bibliogr. dissém. (Formation des enseignants : enseigner.) ✎ 4

Pour chaque pédagogue sont proposés : une biographie, les aspects majeurs de son œuvre, un débat critique, une courte bibliographie de l'auteur et sur l'auteur, un choix de textes. (Prix : 125,00 FF).

### ***Les courants pédagogiques contemporains***

CHAMBON, Martine ; PEROUZE, Henri. *Conduire un projet dans les services.* Lyon : Chronique sociale, 1996. bibliogr. (2 p.) (Pédagogie/formation : synthèse.) ✎ 9

Ce guide s'adresse aux personnes impliquées dans une démarche de projet fonctionnel (modernisation, réorganisation de services

ou d'activités...). Il est organisé en huit points, qui sont autant d'étapes pour aboutir à la réussite d'un projet. 1) Une culture : ce qu'est ou ce que n'est pas un projet, les spécificités de la conduite de projet. 2) Une organisation : les conditions structurelles propices à son développement. 3) Définir les buts recherchés, effectuer un état des lieux, donner une identité au projet... 4) Organiser : les principaux dispositifs à mettre en œuvre, la constitution d'une équipe-projet, la préparation de l'action. 5) Mettre en œuvre et animer : l'animation de l'équipe, la communication. 6) Boucler : audit de projet, assurer le transfert à la structure, formaliser les expériences... 7) Pour évaluer. 8) Pour améliorer l'efficacité : pour animer les réunions, conduire les négociations... Il s'agit d'un ouvrage éminemment pratique, alternant théorie et fiches méthodologiques pratiques. (Prix : 125,00 FF).

GARANT, Michèle. *Manuel du responsable d'institution : gestion des ressources humaines et mise en projet.* Lyon : Chronique sociale & Bruxelles : EVO, 1996. 98 p., bibliogr. (2 p.) ✎ 9

Un directeur, un responsable d'établissement social, scolaire ou éducatif doit disposer de compétences dans le domaine de la gestion des ressources humaines, du management, des actions. Tel est l'objectif de ce manuel : fournir, sous forme de modules, simples et progressifs, des éléments pour animer et manager des équipes de travail, accompagner des projets. Six chapitres sont proposés : 1) Le repérage des acteurs internes et externes dans l'entreprise, les modes de pouvoir et d'autorité. 2) La gestion de l'institution. Quatre fonctions sont nécessaires : le pilotage, la maintenance, l'interface, la fonction symbolique. 3) La gestion du temps. 4) La gestion et l'animation d'une équipe : la gestion des ressources humaines. 5) La conduite de réunions, en utilisant la "méthode des quatre cerveaux". Le projet : qu'est-ce qu'un projet ? La conduite, la réalisation d'un projet. Cet ouvrage alterne théorie et pratique. (Prix : 87,00 FF).

JACQUARD, Albert. *préf. Construire ses savoirs, construire sa citoyenneté : de l'école à la cité*. Lyon : Chronique sociale, 1996. 315 p., bibliogr. (3 p.)

☛ 23

Un certain nombre de chercheurs, membres du GFEN, ont participé à cet ouvrage collectif. Un certain nombre de personnes sont empêchées d'être acteurs de leur vie : ils n'ont pas accès à la parole, au débat, alors que la citoyenneté ne peut s'élaborer sans un certain nombre de savoirs et de compétences. C'est à une réflexion autour de ces thèmes (rapport social au savoir et à l'école, rapports entre culture et civilisation...) qu'incite cet ouvrage. Une première partie est consacrée aux "Questions en débat-théories en actes" : grammaire en actes ou activités de grammaire (J. Foucambert, J.-Y. Rochex) ; vers une école de la citoyenneté (P. Meirieu) ; savoirs et citoyenneté dans la ville (R. Bunalès)... Une seconde partie concerne des initiatives et des pratiques de terrain, réunies autour de thèmes : savoirs et citoyenneté dans les banlieues ; violences, exclusion et construction de la loi : la place du sujet ; citoyen dans le savoir et/ou citoyen du monde ? immigration, savoirs et citoyenneté ; écriture et citoyenneté ; construction de savoirs et citoyenneté ; projet et citoyenneté ; pratiques coopératives et citoyenneté. (Prix : 125,00 FF).

La pensée pédagogique de Wittgenstein. *Spirale*, n° hors-série, 1996. 236 p., bibliogr. (3 p.) ☛ 4

Le Dictionnaire à l'usage des enfants des écoles primaires, publié en 1926, est l'une des deux œuvres de L. Wittgenstein (la seconde étant le *Tractatus*). Ce numéro de la revue *Spirale* lui est consacré. Une première partie est une introduction à ce Dictionnaire par A. Hubner. Une deuxième partie est une "conversation" entre J.-P. Saint-Fleur et F. Danvers, autour de ce Dictionnaire, conversation qui permet de dégager la pensée pédagogique de Wittgenstein. Une troisième partie est constituée par le Dictionnaire proprement dit, dont l'objectif était d'éveiller

chez les élèves le goût de la bonne orthographe et de leur proposer un outil adapté à leurs besoins pour accéder à l'autonomie. C'est un dictionnaire axé sur la nature, la vie à la ferme, la religion, la vie domestique, mais ouvert sur le monde extérieur (termes techniques d'origine étrangère...). (Prix : 65,00 FF).

Savoir et citoyenneté en banlieue. *Dialogue*, n° 83-84, 1996. 96 p. ☛ 4

Les actes de ces Rencontres d'Aubervilliers sont regroupés autour des actes suivants. 1) Pour qu'apprendre prenne tout son sens, vivre le savoir comme aventure humaine (contributions de Bernard Lahire, Hélène Cohen-Solal, Odette Bassis...). 2) La citoyenneté comme conquête permanente (contributions de R. Bunalès, J.-Y. Rochex...). 3) Travail, culture, citoyenneté (contributions de N. Grataloup, J. Ralite...). (Prix : 80,00 FF).

## La didactique

DE VECCHI, Gérard ; CARMONA-MAGNALDI, Nicole. *Faire construire des savoirs*. Paris : Hachette éducation, 1996. 263 p. (Pédagogies pour demain : nouvelles approches.) ☛ 4

Que reste-t-il de tout ce que nous avons appris ? Les connaissances que nous avons acquises, nous les avons construites nous-mêmes, dans ou hors du cadre scolaire. L'enseignant doit aider l'élève à "devenir son propre créateur de savoirs". Les auteurs proposent ici une démarche, basée sur de nombreux exemples, pour que l'enseignant, le formateur y trouve des activités, des pratiques à mettre en œuvre dans des actions d'enseignement et de formation. Il faut d'abord donner du sens à ce que l'on enseigne. L'erreur peut être un élément d'apprentissage ; hiérarchisée, la "faute", obstacle pédagogique, peut être traduite en objectifs d'apprentissage. Le savoir se construira ainsi à partir de ruptures successives. Dans cette succession d'apprentissages, relatifs à un sujet, l'apprenant va opérer un véritable

remodelage. Un élève n'apprendra qu'en répondant à des questions qui ont du sens pour lui, à des situations qui font problème, qui mettent en jeu la curiosité, l'imitation, la création. Ces connaissances acquises doivent être structurées, conceptualisées, construites en réseaux complexes, qui donnent un statut opérationnel aux savoirs, en prenant du temps. Cette construction doit prendre en compte la dimension de l'élève et de l'enseignant, car on construit ses savoirs "avec ce que l'on est et ce que l'on naît". Construire, c'est évoluer en profondeur. (Prix : 135,00 FF).

### *L'école multi-culturelle*

À l'école de la République. *Hommes et migrations*, n° 1201, 1996. 65 p. ✎ 23  
 Au sommaire de ce numéro spécial : Une école élitaire pour tous ! (Alain Seksig) ; Les Zep, un continent à la dérive ? (Patrick Bouveau) ; Violence et ethnicisation dans l'école française (Éric Debarbieux) ; Le foulard islamique à l'école publique : un état des lieux (Juliette Minces) ; Jeunes filles voilées : des médiatrices au service de l'intégration (Hanifa Cherifi) ; Scolarisation des enfants non francophones : un défi pédagogique (Antoine Darnal) ; La réussite au bac des jeunes d'origine étrangère (M. Tribalat). (Prix : 40,00 FF).

### *Méthodes d'enseignement et méthodes de travail*

ALTET, Marguerite ; BRESSOUX, Pascal ; BRU, Marc ; LAMBERT, Claire. *Étude exploratoire des pratiques d'enseignement en classe de CE2, deuxième phase (octobre 1995)*. Paris : Ministère de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la recherche, 1996. 102 p., ann., bibliogr. (2 p.) (Les dossiers d'Éducation et formations ; 70.) ✎ 23

Dans le cadre des travaux qu'elle conduit sur les pratiques d'enseignement et leur effica-

cité, la Direction de l'évaluation et de la prospective a confié à quatre laboratoires universitaires une étude exploratoire des pratiques d'enseignement à l'école élémentaire, s'appuyant sur une observation en classe - en situation d'enseignement - de maîtres volontaires. En 1994, trente et un maîtres de CE2 ont ainsi été observés durant deux semaines consécutives. L'observation a été reconduite l'année suivante auprès d'une quinzaine des trente et un maîtres volontaires. Cet ouvrage présente les résultats de la deuxième vague d'observation, observations sur les macrovariables (mobilité des élèves dans la classe, conditions dans lesquelles les consignes sont données par le maître...) et sur les microvariables (les implications, les interactions verbales en classe). (Prix : 95,00 FF).

METTOUCHI, Chantal ; YAICHE, Alain. *Travailler avec méthode : l'aide méthodologique*. Paris : Hachette éducation, 1996. 111 p. (L'école au quotidien.) ✎ 9

Ce document propose à des enseignants du primaire et du secondaire (niveau collège) des conseils sur l'aide méthodologique (sur laquelle insistent les récentes Instructions officielles) à apporter aux élèves. Cela dans trois grands domaines de compétences. 1) Respect des consignes : le rôle de la consigne, l'adaptation de la consigne, la vigilance du maître. 2) La mémoire : le stockage des informations, leur enregistrement, leur restitution. 3) L'organisation du travail : pourquoi s'organiser ? gérer son matériel, son temps, son travail. (Prix : 106,00 FF).

## *Évaluation des programmes et méthodes d'enseignement*

VANISCOTTE, Francine ; REGUZONI, Mario. préf. *Les écoles de l'Europe : systèmes éducatifs et dimension européenne*. Paris : INRP ; Toulouse : IUFM, 1996. 351 p., bibliogr. (17 p.) (Horizons pour la formation.) ✻ 23

1) Les systèmes d'éducation et de formation dans l' Union européenne : les systèmes d'éducation et de formation (vue d'ensemble, données générales) ; l'école unique, l'école polyvalente (le type scandinave, le type anglo-saxon) ; les filières dans les systèmes éducatifs, une préférence germanique (l'Allemagne, l'Autriche, le Luxembourg...) ; les tronc communs, une perspective latine et méditerranéenne (la France, l'Espagne, l'Italie, le Portugal...). 2) La dimension européenne dans l'éducation : les élèves en difficulté, un problème aux contours contrastés ; la profession d'enseignant, perspectives dans l'Europe de demain ; la coopération européenne dans le domaine de l'éducation (SOCRATES, LEONARDO DA VINCI, le Livre blanc...). Une bibliographie importante complète le document. (Prix : 160,00 FF).

## *Méthodes d'évaluation*

AMIGUES, René ; ZERBATO-POUDOU, Marie-Thérèse. *Les pratiques scolaires d'apprentissage et d'évaluation*. Paris : Dunod, 1996. X-197 p., bibliogr. (7 p.) (Savoir enseigner.) ✻ 4

Cet ouvrage, qui traite de l'apprentissage et de l'évaluation, a été conçu pour des étudiants des IUFM, des professeurs d'IUFM ou des professeurs, enseignant selon une progression logique dans sa conception, dans un cadre qui prenne en compte la psychologie de l'adulte et de l'enfant, les actions des enseignants et des élèves dans un contexte

spécifique de pratiques scolaires. La première partie est consacrée à l'apprentissage : les fondements théoriques, les rapports entre le développement psychologique et l'apprentissage ; les relations avec la mémoire ; la part des savoirs scolaires dans l'apprentissage ; le fonctionnement d'une classe. La seconde partie est consacrée à l'évaluation : la différence entre mesure, notation et évaluation ; les évaluations "institutionnelles" (6e, classe de 2nde) ; l'évaluation et l'amélioration de l'apprentissage. (Prix : 120,00 FF).

## *Réussite et échec scolaire*

BOUCHARD, Pierrette ; SAINT-AMAND, Jean-Claude. *Garçons et filles : stéréotypes et réussite scolaire*. Montréal : Éditions du remue-ménage, 1996. 300 p., tabl., bibliogr. (13 p.) ✻ 11

Pourquoi les filles réussissent-elles mieux à l'école que les garçons ? L'hypothèse des auteurs est que, parmi l'ensemble des facteurs, l'adhésion plus ou moins grande des garçons ou des filles aux modèles d'identification qu'offrent les stéréotypes (limitatifs et réducteurs) et les pratiques qui les accompagnent, modifie leurs rapports à l'école. Une enquête a été menée auprès de 2 249 élèves de troisième secondaire (au Québec). Les auteurs présentent le questionnaire d'enquête (renseignements d'ordre socio-économique et socio-culturel et l'ensemble des 82 propositions qui permettent de cerner l'univers des représentations des jeunes, sur le plan de l'école et sur celui des représentations des idées de sexe). Ils démontrent ensuite que les garçons sont plus près que les filles des modèles associés à leur sexe (rôle masculin). Ils étudient dix-sept stéréotypes sexuels ou pratiques sexuées concernant les filles, il y a une relation étroite entre l'adhésion aux stéréotypes et la scolarité des parents. Plus la scolarité est élevée, moins l'adhésion est importante. On retrouve cette tendance chez les garçons (38 propositions leur ont été soumises). Chez les garçons

comme chez les filles, une adhésion faible s'accompagne d'une meilleure réussite. Filles et garçons se différencient nettement quant aux représentations de l'école. Peu à peu les garçons s'y investissent moins, leur avenir est moins associé à la scolarisation, le choix des loisirs indique également une distanciation scolaire. Il faudrait maintenant étudier les écarts de réussite vers la fin du primaire. (Prix : 162,00 FF).

ESTRADE, Marc-Antoine ; MINNI, Claude. La hausse du niveau de formation. *Insee première*, n° 488, 1996. 4 p. 4

La prolongation de la scolarité a été spectaculaire depuis la guerre, mais elle s'est particulièrement accélérée depuis le milieu des années quatre-vingt. Les diplômes obtenus en témoignent : la proportion des titulaires d'un CAP ou BEP parmi les 25-34 ans a triplé en cinquante ans et la part de bacheliers dans une génération est passée de 4 % en 1946 à plus de 60 % aujourd'hui. Les filles ont largement dépassé le niveau de formation des garçons, particulièrement dans les filières générales. Ces évolutions ont été le fruit de la politique éducative depuis la Libération et d'une forte demande sociale. Elles sont allées de pair avec les modifications de la population active : les emplois qualifiés sont plus nombreux et correspondent à des diplômés plus élevés. (Prix : 14,00 FF).

MONTAGNER, Hubert. *En finir avec l'échec à l'école. L'enfant : ses compétences et ses rythmes*. Paris : Bayard, 1996. 306 p., bibliogr. (22 p.) (Sciences.) 4

Pourquoi et comment les enfants peuvent-ils se trouver en situation d'échec à l'école ? L'apprentissage met en jeu les capacités cognitives de base de l'enfant, mais aussi ce que l'auteur appelle "les compétences sociales", dans un scénario qui lui est propre, en fonction d'étapes temporelles, de rythmes biologiques et psychologiques personnels. Ces compétences sociales, objet de la

première partie, sont au nombre de cinq : les capacités d'attention visuelle soutenue, l'élan à l'interaction, les comportements affiliatifs, l'organisation ciblée du geste, les comportements imitatifs. L'auteur étudie comment elles structurent les relations de l'enfant avec son environnement, l'organisation quotidienne de son temps et de ses "rythmes d'action". Les contraintes personnelles et environnementales qui empêchent le développement de ces compétences sont précisées dans la deuxième partie : les modifications du rythme veille-sommeil, les différences du rythme veille-sommeil (souvent le reflet des angoisses, des peurs, de l'insécurité, vécues le soir et le matin), les autres rythmes (circa-diens...) qui résistent aux influences culturelles. Des pistes de réflexion sont proposées dans une troisième partie ; elles concernent l'organisation de la journée scolaire, les particularités individuelles de chaque enfant et leur respect. Pour que "à chacun son temps". (Prix : 140,00 FF).

PAUL, Jean-Jacques. *Le redoublement : pour ou contre ?* Paris : ESF, 1996. 127 p., graph., bibliogr. (3 p.) (Pratiques et enjeux pédagogiques.) 4

Le redoublement est ici envisagé comme symptôme de l'échec des élèves et instrument pédagogique destiné à aider les enfants à mieux apprendre. La place du redoublement en France (le pays où l'on redouble le plus), en Europe (où sa pratique est en diminution) et hors d'Europe (où l'on pratique une "pédagogie de redoublement") est étudiée. Pour beaucoup d'enseignants, il s'agit d'une mesure nécessaire qui n'aurait pas de substitut ; il est basé sur la notation, qui ne constitue pas une "démarche à l'objectivité absolue". Utilisant l'enquête de W. Hutmacher (1993), J.-J. Paul conclut avec lui que "les enseignants sont placés en situation d'incertitude, par rapport au niveau de connaissance réel des élèves, aux normes réelles des programmes, sur les pratiques et les jugements des collègues". C'est une mesure qui est prise par les enseignants au



vu des résultats présents et passés des élèves, en fonction des demandes des familles (dont la stratégie dépend beaucoup du milieu social) et soumise à la subjectivité des conseils de classe. Pour l'élève, elle est vécue comme une exclusion, à laquelle s'ajoute le fait d'avoir à parcourir de nouveau un programme déjà étudié. Beaucoup d'études montrant qu'il s'agit d'une mesure d'une "efficacité douteuse", en termes d'acquisitions scolaires ou d'orientation, et qui coûte cher (24 milliards de francs, en regard du nombre de diplômés). Faut-il encore faire redoubler ? (Prix : 98,00 FF).

SANCHES, Marilda. *L'abandon scolaire : représentations et réalité. Enquête ethnographique réalisée dans une favela de Sao Paulo, au Brésil.* Paris : Université René Descartes. Paris V, 1997. 438 p., bibliogr. (11 p.)

☛ 11  
L'abandon scolaire au Brésil est l'un des plus graves problèmes auxquels se trouvent confrontés l'État et la société. Il se manifeste presque exclusivement dans les écoles primaires des réseaux d'enseignement public, fréquentées par les couches les plus défavorisées de la population : c'est un phénomène complexe, où plusieurs facteurs sont en jeu. L'auteur l'a étudié, à partir de trois groupes : des familles de la favela (Sao Paulo), des enfants de la favela ayant abandonné l'école, des acteurs scolaires de deux écoles accueillant les enfants de la favela. Une première partie présente le contexte socio-économique et politique du Brésil, et son contexte éducatif, ce qui permet de mieux comprendre la réalité historique dans laquelle se déroule le phénomène social de l'abandon scolaire. Une deuxième partie expose la méthodologie : le contexte de la recherche, la description des lieux et des populations, le traitement des données. Une troisième partie présente l'abandon scolaire, à travers l'interprétation des données obtenues à partir de témoignages et des observations in situ. Les points suivants sont

étudiés : la valeur de l'école et de la scolarité (pour la famille, les enfants, les acteurs scolaires) ; le fonctionnement des écoles selon les groupes d'acteurs ; les acteurs vus par eux-mêmes et par les autres ; les représentations de l'avenir des enfants ; les causes attribuées à l'abandon scolaire. Un certain nombre de conclusions peut être dégagé : les familles participeraient plus à la vie de l'école si l'accueil réservé était plus amical et plus ouvert ; les représentations souvent fausses dont ces familles sont l'objet. Elles accordent de la valeur et de l'intérêt à la scolarité de leurs enfants, mais leurs conditions de vie ne leur permettent pas de les aider et les familles laissent aux enfants la responsabilité de réussir. Le travail (hors scolaire) de l'enfant ne détermine pas l'abandon ; celui-ci semble plus conditionné par les mauvaises expériences vécues à l'école (rapports élèves-maîtres). Il semble qu'il y ait une spirale de l'abandon ; abandon de l'école par l'État, abandon des élèves par les élèves et leurs familles. (Document non commercialisé.)

## R - MOYENS D'ENSEIGNEMENT ET TECHNOLOGIE ÉDUCATIVE

### Presse

*Avec les élèves de Célestin Freinet. Extraits des journaux scolaires de la classe à Bar-sur-Loup, Saint-Paul de Vence de 1926 à 1940.* Paris : INRP, 1996. 208 p. ☛ 61

En 1924, Freinet découvre une petite presse d'imprimerie en bois utilisant les caractères de plomb des professionnels ; il apprend à ses élèves à composer, puis à imprimer quotidiennement leurs textes. Chaque élève reçoit un exemplaire et constitue, jour après jour, son livre de vie. En 1926, les échanges avec d'autres classes donnent naissance au journal scolaire et à la correspondance interscolaire.

La reproduction en fac-similé de plus de 250 documents et de l'intégralité d'un numéro du journal de l'école de Saint-Paul, les Remparts - sous forme d'un cahier de 16 pages en couleurs - fait revivre les enfants, leur milieu, leur époque, à travers ces textes décrivant la vie de l'école, les jeux, les rêves, les festivités, les répercussions des événements nationaux ou internationaux comme la guerre d'Espagne. L'ensemble montre que l'œuvre de Freinet est moins un système théorique qu'une pratique quotidienne de l'éducation. Les textes et les dessins des "bons petits ouvriers de l'art" ne peuvent être de simples lieux de mémoire. (Prix : 150,00 FF).

### *L'audiovisuel dans l'enseignement*

*Les genres télévisuels dans l'enseignement.* Paris : CNDP ; Hachette éducation, 1997. 138 p., bibliogr. (11 p.) (Ressources formation : enjeux du système éducatif.) ✎ 4

L'audiovisuel classique est toujours présent dans l'enseignement. Face aux autoroutes de l'information, aux nouvelles technologies, les auteurs proposent d'aider ceux qui ont choisi d'utiliser, dans leurs pratiques d'enseignement et de formation, les documents audiovisuels passés, présents et avenir. Chacun des six chapitres est consacré à un aspect de la problématique de l'utilisation de ces divers documents : comment apprend-on avec l'audiovisuel et à quelles conditions ; la typologie des genres télévisuels, "sérialité télévisuelle" et normes sociales ; les rapports du cinéma et du réel dans les journaux télévisés, les documentaires, le reality show ; la mise en œuvre de l'imaginaire (dans deux domaines : les lettres et l'histoire) et les œuvres de fiction cinématographiques ; repères méthodologiques. Une bibliographie commentée complète ce document. (Prix : 65,00 FF).

### *S - ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES (1)*

#### *Enseignement des langues et de la littérature*

HIU, Janine. *L'épreuve de français au concours de professeur des écoles.* Paris : Armand Colin, 1996. 319 p. (Formation des enseignants.) ✎ 9  
Cet ouvrage vise à aider les candidats au concours de recrutement des professeurs des écoles, à préparer l'épreuve de français, telle qu'elle est définie par les textes officiels. Il s'articule autour de trois parties, correspondant aux trois temps de l'épreuve elle-même ; la synthèse de textes, l'étude de la langue, et celle des documents pédagogiques. Sont proposés des sujets commentés et corrigés des concours des années précédentes et des lexiques du vocabulaire de base à utiliser. (Prix : 95,00 FF).

#### *Enseignement de la langue maternelle*

*Enseignement de la langue et démocratisation dans quatre pays d'Europe (Allemagne, Angleterre, Espagne, France).* Paris : INRP, 1996. 32 p. ✎ 11

Cette recherche vise à comparer la situation de l'enseignement de la langue (langue maternelle, langue de l'école) dans les établissements recevant des élèves après l'enseignement primaire (collège, Grammar school...) dans quatre pays : France, Angleterre, Allemagne, Espagne. La langue nationale a des statuts divers, dans ces pays. Ainsi, en Espagne, elle côtoie le basque, le catalan... Les rapports nationaux ont servi de base à la synthèse qui est ici présentée. Deux axes de travail ont été privilégiés : les politiques de l'enseignement de la langue (le statut de la langue à l'école, les programmes, le matériel d'accompagnement, les ensei-

gnants, l'opinion publique) ; les pratiques pédagogiques (conseillées dans les textes officiels, les textes à lire, les activités d'écriture, l'oral, les réflexions sur la langue, l'évaluation, la gestion de l'hétérogénéité). Le facteur déterminant les variations entre les pratiques éducatives est celui de la tradition éducative et politique de chacun des pays. Le problème de l'hétérogénéité, qui touche le plus les opinions, trouve peu d'écho dans les textes officiels. Les questions sensibles : le niveau, les articulations entre savoirs sur la langue et pratique de la langue, les évolutions majeures des programmes ne trouvent pas de réponse dans les textes réglementaires. (Document non commercialisé).

### *Apprentissage de la lecture*

GROSSMAN, Francis. *Enfances de la lecture : manières de faire, manières de lire à l'école maternelle*. Berne : Peter Lang, 1996. XIV-273 p., tabl., bibliogr. (5 p.) (Exploration : recherche en sciences de l'éducation.) ✎ 11

Avant l'âge de la lecture, il y a l'âge où l'adulte lit, raconte des histoires à l'enfant. Comment se fait cette entrée dans la lecture ? Tel est l'objet de cette recherche. L'auteur propose une assise théorique à son travail : la notion de médiation textuelle. Les dispositifs sémantiques : les genres du discours, le texte, qui permettent l'entrée dans des formes discursives nouvelles, plus complexes que celles familières à l'enfant, sont présentes. Cette médiation repose sur des instances médiatrices : le médiateur (le pouvoir de l'interprète, médiateur symbolique et culturel), les styles (styles d'interaction - modalités concrètes que revêt l'interaction face à face ; styles de réception - comment l'auditeur ou le lecteur prennent connaissance du texte). La mise en texte correspond à l'aspect interne de la médiation textuelle. On assiste au développement des albums pour enfants, qui autorisent plus de liberté dans le jeu avec l'adulte. L'image, les illustrations qui figurent dans les

albums contribuent au processus de construction du sens. L'étude des livres lus aux enfants de maternelle montre qu'ils ont un certain nombre de caractéristiques communes : force illocutoire expressive des énoncés, discours direct très fréquent... Cette médiation s'opère toujours dans un cadre particulier de transmission, dans le cadre d'espaces de lectures ou de "lectures magistrales" (lectures de l'enseignant devant un groupe classe), avec des finalités (faire connaître l'écrit, susciter une activité de langage)... Les enseignants de maternelle disposent d'aides à la compréhension (questionnement, explications...). Le livre pour enfants est devenu un enjeu privilégié de communication. Il reste à l'institution à donner aux acteurs (enseignants) les moyens de se forger de véritables compétences professionnelles. (Prix : 176,00 FF).

LAFONTAINE, Dominique. *Performances en lecture et contexte éducatif : enquête internationale menée auprès d'élèves de 9 et 14 ans*. Bruxelles : De Boeck université, 1996. 230 p., tabl., bibliogr. (3 p.) (Pédagogie en développement.) ✎ 13

Dans le cadre de l'Année internationale de l'alphabétisation, l'IEA (International evaluation association) a entrepris une enquête sur le degré de maîtrise en lecture des élèves, à deux moments de la scolarité : 9-10 ans et 14-15 ans, et tenté de mettre en relation les performances des élèves avec les caractéristiques des systèmes éducatifs. Le premier chapitre présente les caractéristiques de l'enquête : population - cible, échantillonnage, traitements statistiques. Le second chapitre donne les résultats aux tests de lecture dans les pays concernés (27) aux deux niveaux scolaires concernés et essaye de définir, pour les résultats internationaux, des seuils de compétences "données" (de non-lecteur à lecteur avancé). Le troisième chapitre présente les caractéristiques des écoles, des enseignants, des classes testées, des élèves et de leur milieu familial. Le quatrième chapitre

est axé sur la situation précise de la Communauté française de Belgique : quelle est l'influence de l'établissement scolaire fréquenté sur les performances des élèves ? quel est le poids du milieu socio-culturel et de l'origine ethnique ? de la section fréquentée ? Le cinquième chapitre s'interroge sur les caractéristiques qui distinguent les classes-écoles efficaces en lecture de celles qui le sont moins, la question de l'efficacité scolaire. Deux critères semblent apparaître : d'ordre matériel (présence d'une bibliothèque, d'une salle de lecture) et l'utilisation de celles-ci (travail en bibliothèque), d'ordre temporel (fréquence des lectures en classe...). Le sixième chapitre est consacré au bilan et perspectives (centré sur la Belgique) : savoir décoder ne suffit pas, comprendre cela s'apprend ; il faut augmenter les occasions d'apprendre à lire à l'école et organiser un enseignement actif de la structuration/perspectives exigeantes sur le plan du contenu. (Prix : 18,00 FF).

OWEN, Pamela. ed. ; PUMFREY, Peter. ed. *Children learning to read : international concerns. 1 : emergent and developing reading. Messages for teachers.* London ; Washington : Falmer, 1995. XI-188 p., tabl., bibliogr. dissém. ¶ 22

L'ouvrage a pour but de dévoiler un point de vue international et interdisciplinaire sur le processus et les programmes d'apprentissage de la lecture par les enfants. Dans ce premier volume, les contributions de professeurs, de formateurs, de psychologues, en majorité anglo-saxons, sont centrées sur les premiers contacts avec l'écrit dès l'école maternelle. L'importance de la prise de conscience de l'existence de phonèmes puis de leur enseignement pour la qualité de la lecture et de la compréhension est illustrée par des expériences. L'effet du contexte (très différent dans la vie réelle et dans les livres de lecture) sur l'apprentissage des mots, est étudié. L'influence du pré-apprentissage de la lecture, avant l'école, grâce à l'entourage

familial, est évaluée. Les recherches de l'Institut européen pour le développement des potentialités de tous les enfants, sur l'apprentissage précoce de la lecture sont évoquées. Un schéma conceptuel de l'enseignement de la littérature est proposé.

## *Apprentissage de l'écriture*

*Vers une didactique de l'écriture : pour une approche pluridisciplinaire.* Bruxelles : De Boeck université & Paris : INRP, 1996. 195 p., bibliogr. (11 p.) (Pratiques pédagogiques.) ¶ 15

Les contributions de cet ouvrage sont organisées autour de quatre axes de recherches. 1) La genèse de l'écriture : les origines iconiques de l'écriture (A.-M. Christin) ; écriture du prénom et genèse du lire-écrire (M.-M. De Gaulny et M.-H. Luis). 2) Des pratiques scolaires réexaminées : de la rédaction à une didactique de l'écriture ? (Y. Reuter) ; rôle du contexte dans les écrits scolaires (M. Brossard...) ; aspects socio-didactiques de l'acculturation au scriptural (M. Dabène). 3) Des pratiques d'écriture insoupçonnées : le temps des cahiers (D. Blanc) ; inégalités, partages, spécificités et différences dans les usages sociaux de l'écrit (B. Lahire). 4) Du côté du scripteur : apprendre à produire des textes (M. Fayol) ; des brouillons d'écrivains aux stratégies d'écriture (C. Viollet) ; bibliographie commentée (J.-P. Goldenstein) ; des pistes de réflexion et de recherche en didactique de l'écriture (C. Barré-de-Miniac). (Prix : 125,00 FF).

REUTER, Yves. *Enseigner et apprendre à écrire.* Paris : ESF, 1996. 181 p. (Pédagogies.) ¶ 4

Les élèves, du primaire à l'université, rencontrent des difficultés dans l'apprentissage et la maîtrise de l'écriture. Les réponses sont difficiles à construire ; il n'y a pas de "modèle de rechange" et le modèle unique est devenu obsolète. L'ensemble des réflexions de l'au-

teur l'amène à privilégier quatre grands objectifs. 1) Mieux faire comprendre les limites du modèle traditionnel. Celui-ci est composé de trois éléments : la rédaction, le littéraire, les pratiques scripturales qui sont étudiés ; l'accent est mis sur certaines perspectives pédagogiques (issues du courant Freinet ou de la pédagogie du projet), les théories du texte, les jeux poétiques ou les ateliers d'écriture. 2) Mieux faire connaître les diverses théories récentes de l'écriture : approches psychocognitives, psycholinguistiques, la génétique textuelle... 3) Proposer une formalisation de l'écriture et de sa didactique sur ces bases. La formalisation proposée à vocation à être heuristique, les mots-clés en seront : pratique, opérations, tensions. L'aspect pédagogique ne doit pas oublier de prendre en compte la place et l'analyse des fonctions de l'enseignant. 4) Essayer de montrer comment mettre en œuvre cette formalisation : construire la motivation, diversifier les situations de travail, diversifier les situations d'écriture, quels textes et quelles lectures pour aider à écrire, évaluation et écriture. (Prix : 140,00 FF).

### *Perfectionnement de la communication écrite*

ROSSIGNOL, Isabelle. *L'invention des ateliers d'écriture en France : analyse comparative de sept courants clés*. Paris : L'Harmattan, 1996. bibliogr. (13 p.) ✎ 11

Que sont les ateliers d'écriture et à quoi peuvent-ils servir ? L'auteur a sélectionné et analysé les démarches de sept courants : le Groupe d'Aix, l'association Elisabeth Bing, le GFEN, les travaux de Jean Ricardou et Claudette Oriol-Boyer, l'association CICLOP et la société Aleph Écriture. À partir du matériel recueilli, et de lecture d'ouvrages (rares) et de documents inédits, Isabelle Rossignol trace un portrait des ateliers d'écriture : leurs origines (le mouvement Freinet, OULIPO...) et présente les sept courants étudiés. Elle

s'intéresse ensuite à l'animation d'un atelier d'écriture : qui peut être animateur ? est-ce une profession ? les pratiques d'animation. Puis aux séances proprement dites et à leurs enjeux. Ces séances ont toujours trois temps forts : propositions d'écriture, temps d'écriture, temps de lecture. À quoi correspond ce découpage et sur quoi repose-t-il ? Elle s'interroge enfin sur les raisons d'être de ces ateliers et les effets sur son public (en milieu scolaire, de formation, milieu carcéral...), les effets sociaux. Les effets sont multiples et concernent aussi bien l'écrivain que l'écriture. Il lui permet de retrouver une représentation réelle de l'écrit. (Prix : 180,00 FF).

### *Orthographe*

POTHIER, Béatrice. *Comment les enfants apprennent l'orthographe : diagnostic et propositions pédagogiques*. Paris : Retz, 1996. 200 p., bibliogr. (2 p.) (Pédagogie.) ✎ 4

La faute d'orthographe est, dans notre monde actuel, "intolérable". Moyen de communication de tous, l'orthographe est quand même un outil de sélection sociale. L'objectif de cet ouvrage, proposant une réflexion sur les différents aspects de la langue écrite, est de décrire les difficultés rencontrées par les enfants d'âge scolaire dans le rapport phono-graphique. Les erreurs (qui sont analysées dans l'ordre) sont de trois types : les erreurs de type phonétique (le système consonantique, les phonèmes liquides, les systèmes vocaux...) ; les erreurs de type lexical (le système de la langue, l'orthographe du lexique...) ; les erreurs de type syntaxique (les compétences en orthographe syntaxique...). En conclusion, sont abordés les problèmes de notation. (Prix : 109,00 FF).

## *Enseignement des langues étrangères*

GROUX, Dominique. *L'enseignement précoce des langues : des enjeux à la pratique*. Lyon : Chronique sociale, 1996. 218 p., bibliogr. (9 p.) (Pédagogie/Formation : l'essentiel.)

☛ 23

L'auteur dresse ici un panorama de l'EPLV, dont l'objectif doit être un véritable bilinguisme. Les raisons de cet enseignement sont précisées dans une première partie : les enjeux politiques, symboliques et culturels ; les apports sur le plan individuel, neuropsychologique, de la personnalité ; la résistance aux langues étrangères et la nécessité de la priorité donnée aux langues nationales (langues de migrants). Différentes études de terrain de l'EPLV (français) à l'étranger (Canada, Bulgarie, Allemagne) et en France font l'objet de la seconde partie. L'accent est mis sur l'expérimentation de l'académie de Strasbourg où l'enseignement de l'allemand est introduit dans certains établissements dès la petite section de maternelle ; le français et l'allemand bénéficient du même nombre d'heures : la formation des enseignants est mise en place à l'IUFM et le curriculum d'allemand concerne tous les niveaux (de la maternelle au lycée). Des pistes pour l'élaboration de programmes d'études, la formation des enseignants sont formulées dans la troisième partie, ainsi que des propositions aux divers partenaires (enfants, parents, enseignants...). Trois éléments semblent importants : une vision prospective de la formation des enseignants, l'élaboration de programmes adaptés, du matériel pédagogique adéquat. (Prix : 112,00 FF).

## *Français langue étrangère*

ANCIAX, Robert ; BOULENGIER, Pierre. *Ali, Mehmed et les autres voudraient réussir : essai pédagogique sur la structuration du langage*. Bruxelles : De Boeck université, 1996. 150 p., ill. (Pratiques pédagogiques.) ☛ 9

Les auteurs dessinent d'abord le cadre politique et historique de leur travail : l'impact des immigrations issues des pays musulmans, les réponses de la Communauté européenne, la société interculturelle et les difficultés posées par l'étude du français "langue étrangère". Ils exposent ensuite leur méthode de structuration fonctionnelle du langage (qui s'inspire des travaux de remédiation, de la gestion mentale), dite "méthode des phrases de base". La didactique est centrée sur l'implantation de structures langagières essentielles à partir de l'utilisation de phrases de base de type déclaratif. Elle ne nécessite au départ qu'un petit nombre de rudiments grammaticaux faciles à utiliser et à faire saisir (sujet, objet, attribut du sujet, complément circonstanciel) et permet l'introduction progressive d'autres notions (la mobilité du complément circonstanciel, la ponctuation...). Elle fonctionne avec des modules, chaque module comprend : un texte, un rappel des prérequis, un travail de rédaction, l'étude systématique et la fixation des différentes notions introduites dans le cours de la rédaction, la mémorisation d'un texte modèle. Un certain nombre de ces modules sont présentés, par centres d'intérêt : les journaux, le marché, l'écologie... (Prix : 90,00 FF).

## Anglais langue étrangère

LUC, Christiane. *Première année d'initiation à une langue étrangère au cours élémentaire : constats, analyses, propositions. Rapport intégral du groupe de suivi mis en place à l'INRP, octobre 1995 - mars 1996*. Paris : INRP, 1996. 62 p. (Documents et travaux de recherche en éducation ; 17.) ✎ 23

Cet ouvrage traite de l'initiation à une langue étrangère introduite en 1995-1996 dans les cours élémentaires première année, en application de la mesure n° 7 du Nouveau contrat pour l'école. Fruit des analyses conduites à partir de l'observation, par les 18 membres du groupe de suivi institué à l'INRP, de plus de 80 séquences de langue vivante au CE1, ce travail essentiellement didactique, a constitué l'une des trois principales sources du rapport d'étape de mai 1996, rendu public par le Ministère de l'éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. À un exposé succinct de la problématique de l'opération succède une présentation détaillée de ses effets sur le terrain, dans l'ensemble des langues du dispositif. Nées de la réflexion sur les données recueillies tant au cours des entretiens avec les enseignants que lors des observations de classe, des propositions relatives à la pratique de la classe, et à la formation des instituteurs et professeurs des écoles complètent le rapport proprement dit. (Prix : 30,00 FF).

## Alphabétisation

BENTOLILA, Alain. *De l'illettrisme en général et de l'école en particulier*. Paris : Plon, 1996. 217 p. ✎ 23

8 % des jeunes adultes français sont incapables de lire une enseigne, de remplir un formulaire, de comprendre un article de journal. A. Bentolila nous livre ici une enquête sur le phénomène de l'illettrisme : les chiffres de l'illettrisme en France ; l'échec en lecture

(l'absence de compréhension du sens d'un texte) lié à la non-maîtrise de la langue et à la difficulté de l'écriture ; les causes sociales et culturelles ; l'école est-elle responsable ou coupable ? Responsable oui, si elle ne fournit pas aux enfants le code qui permet d'accéder à la flexibilité linguistique. Que peut alors faire l'école ? Fournir les conditions d'une entrée réussie dans le monde de l'écrit (comprendre que le langage a une grammaire, que chaque mot a un sens...), de la lecture (on apprend à lire, bien identifier les mots, reconnaître la construction grammaticale des phrases et des textes...), les conditions de l'irréversibilité du savoir-lire (désapprendre à lire, savoir tout lire...). Apprendre à lire c'est acquérir d'abord une dextérité de décodage qui permet d'identifier les indices linguistiques que le texte propose à son lecteur. Mais cela ne suffit pas. Il faut fournir, à tous les élèves, toutes les occasions disciplinaires pour découvrir, expérimenter les démarches pertinentes de mise en mots et de mise en sens. On doit résister à l'enfermement (de certains enfants), à l'arbitraire thème/ propos, à l'approximation dans la relation aux discours et aux textes. La non-maîtrise de l'écrit et de l'oral ne doit plus être un facteur d'exclusion scolaire. (Prix : 98,00 FF).

POISSANT, Hélène. *L'alphabétisation : métacognitions et interventions*. Bruxelles : De Boeck université, 1996. 217 p., bibliogr. (7 p.) (Pratiques pédagogiques.) ✎ 9

Cet ouvrage se présente comme un programme en six chapitres (expérimentés auprès de personnes analphabètes), pour permettre à des enfants, à des adultes, ayant des difficultés d'apprentissage, à développer un savoir métacognitif. Ces six chapitres, proposant pratique et théorie et lectures utiles, sont les suivants : l'attention (limites de l'attention, sélectivité, qualité...) ; la perception, l'observation et la comparaison ; la classification, la sériation et l'analogie ; la mémoire (composantes de la mémoire, organisation de la mémoire à long terme...) ; la

résolution de problèmes (différents types de problèmes, étapes de la résolution...) ; la logique et les inférences. (Prix : 155,00 FF).

## *Histoire et géographie*

AUDIGIER, François. *Recherches de didactiques de l'histoire, de la géographie, de l'éducation civique. Un itinéraire pour contribuer à la construction d'un domaine de recherche*. Paris : Université Paris VII, 1996. V-163 p., bibliogr. (6 p.) 23

Dans un bilan, critique et autocritique, l'auteur présente ici plus de 20 années de participation à des équipes d'innovation et de recherches pédagogiques travaillant sur les didactiques de l'histoire, de la géographie et de l'éducation civique. Ce bilan est constitué de quatre "moments" : la lecture des innovations et recherches des années 70 sous la direction de Lucile Marbeau, à l'INRP ; celles que F. Audigier a dirigées à l'INRP ; les deux concepts et problématiques sur lesquels reposent ces didactiques : discipline scolaire et représentations sociales : les recherches entre problématiques, méthodes, interprétations... Il précise, en conclusion, les quatre questions et les trois tensions communes pour des disciplines différentes. Questions : les relations entre les savoirs scolaires et les savoirs sociaux, individuels et collectifs, entre les savoirs scolaires et les identités individuelles et collectives ; l'explication et la compréhension ; l'analyse des sociétés : catégories et découpages ; connaissances et valeurs. Tensions : réalisme/constructivisme ; transmission/autonomie ; normalisation/critique. (Document non commercialisé).

*Douze questions d'actualité sur l'environnement*. Nice : Z'édicions, 1996. 143 p., bibliogr. dissém. 4

Vingt-quatre scientifiques de renom apportent, chacun dans leur domaine, leur point de vue, permettant un double éclairage sur les 12 questions d'actualité sur l'environnement,

choisies : la pollution des milieux aquatiques ; la disparition des espèces ; la leçon du passé ; les enjeux pour la santé ; la dégradation des espaces boisés ; le processus de désertification ; les ressources vivantes ; la ville et le comportement urbain ; les gestions des déchets ; les ressources énergétiques ; le génie génétique et les biotechnologies ; le développement durable et la dimension interculturelle. (Prix : 90,00 FF).

MASSON, Michelle. *Comment enseigner l'Europe de l'école au lycée ?* Paris : Armand Colin, 1996. VI-185 p., tabl. (Formation des enseignants : écoles, collèges, lycées.) 4

Cet ouvrage constitue une étape du programme de recherche mis en place par le groupe de recherche sur l'enseignement de la géographie de l'UFR de Grenoble en 1991. Il est utilisable par les enseignants, les futurs enseignants, les formateurs. Il est organisé autour des points suivants. 1) Visions multiples de l'Europe : les sources documentaires immédiates ; le savoir scientifique, les apports des sciences humaines et sociales ? le savoir issu des sciences appliquées. 2) Organiser un enseignement cohérent de l'Europe de l'école au lycée : enseigner l'Europe à travers cent trente ans de programmes ? quelles images les élèves ont-ils de l'Europe ; construction de la trame conceptuelle : construction progressive du concept de frontière de l'école au lycée. 3) L'Europe à l'école : les programmes en cours à l'école (1995) ; programmation d'un enseignement sur l'Europe au cycle 3 ; exemples de mise en œuvre en géographie, en histoire ; qu'est-ce qu'évaluer une séquence ? 4) Géographie de l'Europe dans l'enseignement secondaire : l'Europe au collège ; l'Europe au lycée. 5) L'éducation à la citoyenneté : quelles structures politiques pour l'Union européenne ; la démocratie ? une invention de l'Europe ; l'éclatement de la Yougoslavie. (Prix : 117,00 FF).



*L'enseignement de la géographie après le baccalauréat.* Paris : Editions du CTHS, 1996. 239 p., fig. (Géographie.) ✎ 15

1) Pourquoi des études supérieures de géographie ? Enseignement de la géographie et formation des enseignants (F. Audigier) ; quels formateurs pour les futurs enseignants de géographie (M. Masson). 2) L'enseignement de la géographie en premier cycle des universités : le choix de la géographie en premier cycle universitaire (F. Dufaux) ; une matière scolaire à l'université, héritages et divorces en géographie (D. Retaillé) ; former à l'image les étudiants et plus particulièrement les futurs enseignants (J. Wallet) ; de la géopolitique et de son enseignement à l'université (C. Daudel) ; nouveaux enseignements en géographie, perspectives et développements (C. Daudel)... 3) Les enseignements à visées professionnelles : les géographies enseignées à l'université de technologie de Compiègne, la géographie à l'IEP d'Aix-en-Provence (1960-1990) ; la place de la géographie dans la formation des enseignants du premier degré des écoles normales d'instituteurs aux IUFM... 4) Après les études : les géographes et les débouchés hors enseignement... (Prix : 150,00 FF).

## Les sports

*L'enfant et le sport. Sport et vie,* n° hors-série, 1996. 82 p. ✎ 4

Les thèmes abordés dans ce numéro spécial sont les suivants : expériences de temps scolaire aménagé ; comment les enfants pratiquent le sport dans les clubs ; la prise en compte des différences physiologiques, morphologiques et physiologiques enfant-adulte ; les avantages du sport chez les enfants atteints de certaines pathologies. (Prix : 45,00 FF).

## Éducation religieuse

*Pratiques religieuses et immigration.* Marseille : CLAM, 1996. 190 p. ✎ 23

Trois thèmes ont été au centre de ce séminaire. 1) Lois et réglementation en vigueur dans les pays européens en matière d'immigration : Laïcité, Islam et République - Histoire de l'immigration et de l'évolution des relations avec les pratiques et les religions minoritaires - Racisme et Europe. 2) Le processus d'intégration : Les stratégies communautaires turques en France - Préjugés et méfiances culturelles et religieuses en relation avec l'intégration des étrangers en Espagne - Place et rôle de la CFDT par rapport au milieu associatif et à l'immigration - La scolarisation des enfants de migrants et l'islam - Les échanges franco-maghrébins et leur participation à la citoyenneté. 3) Quelle place, quelle reconnaissance pour les religions non chrétiennes présentes dans les États laïcs européens ? La religion bouddhiste à Marseille - Les pratiques religieuses des étudiants maghrébins en France - La place de l'Islam aux Pays-Bas - La place de la religion bouddhiste en France... (Prix : 50,00 FF).

## T - ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES (2)

*Rapport mondial de la science 1996.* Paris : UNESCO, 1996. 378 p., fig., tabl., bibliogr. dissém. ✎ 23

1) État de la science dans le monde : l'Amérique du Nord, l'Amérique latine, l'Europe occidentale, l'Europe centrale, les États arabes, l'Afrique... 2) Débats contemporains : l'éthique de la science, entre humanisme et modernité ; la mégascience ; les technologies de l'information ; science et génie des matériaux... 3) La place des femmes dans la science et la technologie : la science par qui ? la science pour qui ? un potentiel inexploité ; les initiatives et les acteurs internationaux ; les femmes dans la

recherche scientifique moderne, aperçu historique... (Prix : 220,00 FF).

### *Enseignement des sciences*

*La main à la pâte : les sciences à l'école primaire.* Paris : Flammarion, 1996. 159 p., bibliogr. (2 p.) 4

Il est possible d'améliorer la formation des élèves en repensant, dès l'école maternelle, l'enseignement des sciences de la nature (cf. l'expérience menée à Chicago). Que peut-on faire en France ? L'auteur, en collaboration avec d'autres chercheurs, propose d'implanter le programme "la main à la pâte", qui met en jeu les cinq sens, qui permet à l'enfant de découvrir et de comprendre le monde qui l'entoure. Des règles pouvant guider les enseignants (du primaire), les parents sont exposées : elles concernent les élèves (comment et pourquoi les sciences de la nature contribuent au développement de leur personnalité), les enseignants (comment enseigner les sciences lorsqu'on n'est pas scientifique, choisir le bon sujet...), le monde (citoyenneté et sciences, le rôle de la famille). L'ouvrage se conduit sur une mise en perspective historique de l'enseignement des sciences à l'école primaire en France et une analyse de la situation actuelle en France et aux États-Unis. (Prix : 50,00 FF).

JOUARY, Jean-Paul. *Enseigner la vérité ? Essai sur les sciences et leurs représentations.* Paris : Stock, 1996. 287 p., bibliogr. (15 p.) 23

Peut-on enseigner la vérité ? Dès l'introduction, l'auteur conclut que non. On ne doit enseigner que les exigences passées et présentes de la recherche de la vérité, les façons passées et présentes d'y répondre, les résultats d'hier et d'aujourd'hui. Cette question de la vérité se pose surtout pour les sciences dures, dans un pays, la France, où co-existent la "Science" et les superstitions les plus irrationnelles (numérologie...). Que sait-on du rapport vécu des Français aux connaissances en général et aux sciences en

particulier ? Des questionnaires ont été posés à des élèves (6-7 ans, 10-12 ans, terminales) et à des adultes sur la lumière, le noyau de l'atome... On aboutit, quel que soit l'âge à des résultats bruts du même ordre. Toutes les erreurs repérées sont l'effet des causes tendancielles indépendantes de l'intelligence et pour une bonne part de la trajectoire scolaire. Il y a un décalage entre les connaissances disponibles et la non-possession des modes de pensée nouveaux portés par ces connaissances. Les causes des erreurs sont multiples, notamment la façon de parler des sciences dans l'enseignement, les institutions culturelles : les sciences ont une histoire, elles découlent de démarches intellectuelles et pratiques, elles surgissent dans une culture. Il faut donc définir ce que les sciences ne sont pas : une observation des faits, indiscutables... Son enseignement doit intégrer la créativité, l'aventure, les dimensions humaines de la production des connaissances. Les échecs des élèves sont dus à une logique d'ensemble, logique de la vérité à apprendre. Il faut les enseigner dans l'environnement dans lequel elles ont été élaborées, en tenant compte des mentalités, des croyances, des intérêts... Le système éducatif doit favoriser l'apprentissage des connaissances, développer la créativité, donner sens aux savoirs, aider à l'épanouissement des qualités citoyennes, ce que l'auteur appelle "la leçon de Socrate". (Prix : 120,00 FF).

### *Enseignement des mathématiques*

*Différents types de savoirs et leur articulation.* Grenoble : La Pensée sauvage, 1996. 288 p., fig., bibliogr. dissém. (Travaux et thèses de didactique : sciences.) 15

Cet ouvrage reprend les communications présentées au colloque "Différents types de savoirs et leurs articulations" (organisé par l'un des groupes de recherches du CNRS). Elles sont regroupées autour de trois thèmes : 1) La notion de territoire : analyse des savoirs

mis en jeu au sein d'une activité de TP à caractère industriel ; Éléments pour l'établissement d'une distinction entre physique et technologie à travers leur mise en œuvre dans une résolution de problème ; Questions de sociologie aux didacticiens sur les savoirs professionnels et leur enseignement (Lucie Tanguy). 2) Niveaux de connaissances en jeu lors d'interactions en situation de classe et modélisation de phénomènes didactiques ; Types de connaissances mises en œuvre par l'élève dans la détermination de la composante publique de son travail ; Le traitement public d'éléments privés du rapport des élèves aux objets de savoirs mathématiques. 3) Savoirs et connaissances dans l'enseignement de la géométrie ; Place de la logique formelle comme outil d'analyse des connaissances mises en œuvre dans le raisonnement mathématique dans une perspective didactique...

---

CHARNAY, Roland. *Pourquoi des mathématiques à l'école ?* Paris : ESF, 1996. 127 p., bibliogr. (2 p.) (Pratiques et enjeux pédagogiques.)

☛ 4

L'auteur pose dix questions relatives à la nécessité des mathématiques durant la scolarité obligatoire, pour faire comprendre ce qu'est la culture mathématique et indiquer ce que pourrait être une "éducation mathématique". 1) Pourquoi faut-il enseigner les mathématiques ? 2) Qu'est-ce que les mathématiques ? 3) La réforme des maths modernes a-t-elle été utile ? 4) À quoi sert la didactique des mathématiques ? 5) Où est le sens en mathématiques ? 6) Que peut-on apprendre en résolvant des problèmes ? 7) Pourquoi faut-il s'intéresser à ce que produisent les élèves ? 8) Pourquoi est-ce important d'inscrire les apprentissages dans la durée ? 9) Les moyens modernes de calcul peuvent-ils modifier l'enseignement des mathématiques ? 10) Pour une culture mathématique à l'école. (Prix : 98,00 FF).

---

## *Didactique des mathématiques*

BLANCHARD-LAVILLE, Claudine ; CHEVALLARD, Yves ; SCHUBAUER-LEONI, Maria-Luisa. *Regards croisés sur le didactique : un colloque épistolaire*. Grenoble : La Pensée sauvage, 1996. 271 p. (Recherches en didactique des mathématiques.) ☛ 12

Cet ouvrage se présente d'une façon originale. Il est le fruit du travail d'un groupe de chercheurs qui "revendiquent une certaine entrée dans le champ de la recherche en didactique des mathématiques". L'argument en est l'analyse "épistolaire" d'une leçon de mathématiques dans une classe de première B : six auteurs (Y. Chevallard, R. Amigues, M.-L. Schubauer-Leoni, A. Mercier, C. Blanchard-Laville, M.-J. Perrin-Glorian) exposent leurs réflexions, débats épistémologiques, à propos d'un corpus (transcription écrite) d'un cours, et débattent pour tenter de "situer et d'articuler ensemble ces regards croisés sur un même objet didactique". (Prix : 170,00 FF).

---

## *Enseignement des sciences expérimentales*

DEMOUNEM, Régis ; ASTOLFI, Jean-Pierre. *Didactique des sciences de la vie et de la terre : fondements et références*. Paris : Nathan pédagogie, 1996. 192 p., bibliogr. (9 p.) (Perspectives didactiques.) ☛ 4

L'évolution des termes : histoire naturelle, biologie-géologie...rend compte de l'évolution des méthodes de recherche scientifique et des connaissances sur le fonctionnement du vivant et de l'histoire de la planète. Se basant sur les apports complémentaires de la recherche et de l'expérimentation didactique et pédagogique, les auteurs s'interrogent sur deux objectifs majeurs de la discipline :

comment parvenir à une lisibilité renforcée de la discipline ? comment développer chez les élèves des collègues et des lycées le sens des apprentissages scolaires ? Dans cet ouvrage découpé en 19 courts chapitres, une première partie s'interroge sur l'évolution des savoirs et des enseignements : l'évolution en biologie, en sciences de la Terre, l'évolution de l'enseignement universitaire et ses rapports avec la recherche, l'évolution des programmes, la construction des concepts (catégoriels, problématiques)... Ces savoirs sont en relation avec un savoir-faire pédagogique, comment savoir faire acquérir ? comment impliquer les élèves dans des situations scientifiques stimulantes ? Tel est l'objet de la deuxième partie : la formation de l'esprit scientifique et l'atteinte d'objectifs cognitifs et instrumentaux. Les auteurs s'interrogent sur le rapport à l'expérimental, la cohérence des programmes. Une troisième partie s'intéresse à l'écoute des élèves et à la régulation de l'action pédagogique : les conceptions des élèves, le fonctionnement des représentations, le dialogue, la prise en compte didactique... Pour l'avenir, il s'agit d'un apprentissage essentiel, car les adolescents de maintenant devront s'intégrer dans un monde où la biotechnologie sera reine. (Prix : 139,00 FF).

## Technologie

VIENNOT, Laurence. *Raisonner en physique : la part du sens commun*. Bruxelles : De Boeck université, 1996. 246 p., fig., bibliogr. (7 p.) (Pratiques pédagogiques.) 23  
Avec Bachelard, Piaget et d'autres (Inhelder, Norman, Rumelhart...), l'auteur partage l'idée que l'on construit ses connaissances "avec" et "contre" celles que l'on possède. Pour que l'enseignement soit efficace et l'élève intéressé, il faut qu'une prise de conscience se fasse : la physique permet de dire et de faire sur un mode autre que la pensée naturelle. Basé sur des enquêtes réalisées, du collègue à l'université, ce travail veut

dégager les lignes de force qui organisent la pensée naturelle en physique, en contrepoint avec celles qui structurent la connaissance scientifique. La physique des physiciens et la physique de monsieur tout le monde sont d'abord présentées. La physique est caractérisée par une simplification raisonnée, abstraction, mise en cohérence. Comment décider qu'un raisonnement relève de la pensée commune et non de connaissances acquises ? L'erreur peut être un révélateur du savoir commun. L. Viennot a choisi des contenus pris dans chaque discipline, souvent objets d'échec : l'optique élémentaire, la vitesse, la théorie des grandeurs, l'analyse d'évolution de systèmes, la rotation et la translation... Les erreurs deviennent intéressantes parce qu'elles témoignent de l'existence d'une pensée... et dégagent des lignes de consistance dans la théorie admise. Il faut développer chez les élèves une "exigence" de compréhension et de cohérence, allant de pair avec une recherche du sens et un apprentissage de la rigueur. L'auteur plaide donc pour une éducation du raisonnement en physique. (Prix : 200,00 FF).

*Culture technique pour quelle humanité ? Les activités techniques à l'école maternelle*. Toulouse : AGIEM, 1996. bibliogr. dissém. 23

Les conférences plénières ont eu pour thèmes : la culture dans le monde de la technique (A. Comte-Sponville) ; de l'enseignement de la technologie à l'hypertechnologie comme outil de formation des enseignants (A. Giordan) ; techniques, un monde à découvrir (J.-L. Martinand) ; La technologie pour huit milliards de personnes, est-ce possible ? (R. Petrella) ; travail et société (M. Rebérioux) ; genèse des rapports de l'enfant à l'objet technique (A. Weil-Barrais). Quelques titres de communications : Agir sur le monde et apprendre à parler (J. Hébrard) ; rôle du musée dans l'initiation à la culture technique (B. Jacomy) ; techniques et arts plastiques à l'école maternelle (J. Paubel)... Prix : 130,00 FF.

## Utilisation de l'informatique dans l'enseignement

BEAUFILS, Daniel ; RICHOUX, Hélène. *Intégration de l'ordinateur outil d'investigation scientifique dans l'enseignement des sciences au lycée*. Paris : INRP, 1996. 136 p., tabl., graph., bibliogr. (4 p.) (Documents et travaux de recherche en éducation ; 20.) ✎ 23

Cette publication est issue d'un travail de recherche, mené au sein de l'unité Informatique et Enseignement du département Technologies nouvelles, centré sur une problématique d'intégration réelle caractérisée par une utilisation significative par les élèves au cours d'une année scolaire. Le passage de quelques logiciels utilisés ponctuellement à une utilisation plus importante requiert en effet un travail d'élaboration et d'expérimentation : l'exigence de pertinence scientifique des utilisations se trouve confrontée à des exigences de progressivité pédagogique et un équilibre est donc à chercher entre des situations tantôt guidées par un souci scientifique tantôt par un souci didactique. Dans une première partie, sont présentés des éléments théoriques relatifs à la recherche d'invariants de transposition et à la spécification des nouveaux savoirs et savoir-faire impliqués par l'introduction d'outils informatisés d'investigation scientifique en classe de physique des lycées. La seconde partie est consacrée à la présentation des propositions pédagogiques auxquelles les chercheurs sont arrivés : présentation articulée autour d'un exemple de processus d'élaboration ; exemples d'utilisation étendue (cours, T.P., T.D.) replacés dans l'évolution des nouveaux programmes (en particulier en terminale scientifique où nos propositions concernent l'utilisation de certaines méthodes numériques informatisées). Une dernière partie contient les propositions faites en matière d'évolution des contenus de programmes des classes de lycées - en sciences physiques, mathématiques et informatique - ainsi qu'une indica-

tion des contenus correspondants pour une formation initiale des maîtres en IUFM. (Prix : 70,00 FF).

*Hypermédiats et apprentissage*. Paris : INRP ; EPI & Créteil : IUFM, 1996. 297 p., fig., bibliogr. dissém. ✎ 15

Cet ouvrage fait suite aux deux volumes qui ont rendu compte des journées Hypermédiats et Apprentissages tenues en 1991 et 1993. Le comité scientifique du colloque a souhaité garder en 1996 l'accent sur ce qui fait l'originalité de l'approche hypertexte tout en conservant un spectre large et en s'intéressant autant aux aspects théoriques qu'aux nouveaux produits et aux effets sur l'apprentissage. Des nouveautés sont cependant perceptibles : la prise en compte des publics adultes et plus particulièrement ceux de niveau très faible ; dans ce contexte, les stratégies de formation, les attentes, le rôle éducatif possible des hypermédiats sont partiellement spécifiques ; une place plus importante accordée à l'analyse des usages, avec des études empiriques et expérimentales très complètes. On constate une maturité plus grande concernant les bénéfices attendus des hypermédiats dans l'éducation, ainsi qu'un intérêt croissant sur les méthodes et outils de conception ; la place prise par les images dans les apprentissages apparaît grandissante et les domaines y ayant recours, comme la médecine ou les sciences physiques, sont fortement présents. Les textes réunis dans ce volume confirment la diversité des apports en termes de domaines de référence (de l'informatique à la psychologie cognitive en passant par la médecine) ainsi que de champs pratiques.

GLIKMAN, Viviane. *Technologies nouvelles et éducation : quatre années de résultats de recherches à l'INRP (1991-1994)*. Paris : INRP, 1996. 199 p., bibliogr. dissém. (Documents et travaux de recherche en éducation ; 18.) ✎ 22

Depuis déjà plusieurs décennies, l'enseignement et la formation utilisent régulièrement,

outre l'écrit, un certain nombre d'instruments audiovisuels et informatiques, plus récemment télématiques et multimédias, qui servent à présenter, illustrer, élaborer des contenus, proposer aux apprenants des activités de manipulation ou de construction de connaissances, concevoir des dispositifs de formation. Ces "technologies de l'information et de la communication", dont l'influence s'affirme dans tous les secteurs de la vie sociale et professionnelle, peuvent également constituer des outils de transformation de l'enseignement et de l'apprentissage. Des recherches sont menées à l'INRP dans ce domaine, principalement au sein du département Technologies nouvelles et éducation. Cet ouvrage présente une compilation des vingt-deux synthèses de recherches produites entre 1991 et 1994. Il est organisé en trois parties, correspondant aux axes de travail du département qui figurent dans le schéma directeur de l'INRP : 1) Les conditions d'usages et les représentations liées aux technologies dans des contextes éducatifs déterminés. 2) Les activités, les modes de représentation et de raisonnement liés aux images dans différents domaines de connaissance. 3) La conception et la validation d'environnements qui s'appuient sur des modèles pédagogiques et de formation. (Prix : 100,00 FF).

*Images numériques dans l'enseignement des sciences.* Paris : INRP, 1996. 175 p., bibliogr. dissém. (Documents et travaux de recherche en éducation ; 19.) 23

L'évolution des techniques en matière d'informatique et d'imagerie a radicalement transformé la manière dont les images sont produites et diffusées. La dimension numérique intervient aujourd'hui dans l'ensemble du processus de production et d'exploitation des images. Ces nouvelles techniques sont maintenant largement utilisées. L'utilisation de l'image numérique s'étend aujourd'hui progressivement à la plupart des domaines d'enseignement. C'est dans le but d'identifier les problématiques actuelles dans le domaine

des images numériques, les usages qui en sont faits dans la recherche, les ressources accessibles aux établissements scolaires, et les produits les plus significatifs développés pour l'enseignement, que ces journées ont été organisées. Les communications rassemblées dans cette publication montrent l'étendue du champ d'application de l'image dans la recherche et la diversité des réalisations pédagogiques existant à ce jour. Elles sont organisées selon trois grands thèmes : Les problèmes généraux relatifs aux traitements, stockage et distribution des images par ordinateur, ainsi que les problèmes juridiques posés par les images numérisées ; les ressources disponibles dans les domaines satellital, moléculaire, médical et artistique ; les applications pédagogiques des images numériques dans l'enseignement des sciences. Deux tendances s'en dégagent : l'analyse et le traitement des images pour en extraire des informations significatives d'une part, et l'utilisation des images pour montrer ou pour démontrer d'autre part. (Prix : 90,00 FF).

*Les technologies de l'information et l'avenir de l'enseignement post-secondaire.* Paris : OCDE, 1996. 156 p., bibliogr. dissém. (Documents OCDE.) 4

Trois contributions constituent ce document. 1) Relever le triple défi auquel est confronté l'enseignement post-secondaire : l'accès, la qualité, les coûts. 2) L'avenir de l'enseignement présentiel et de l'enseignement à distance au niveau post-secondaire (l'impact des nouvelles technologies sur ces formes d'enseignement et les interrelations de ces modes d'enseignement). 3) Les étudiants et l'ordinateur individuel : quelles conséquences pour la gestion de l'enseignement supérieur (les problèmes auxquels sont confrontés les établissements, lorsque les étudiants ont suffisamment d'outils informatiques à leur disposition). (Prix : 110,00 FF).

RETSCHETZKI, Jean ; GURTNER, Jean-Luc. *L'enfant et l'ordinateur*. Sprimont : Mardaga, 1996. 208 p., tabl., bibliogr. (8p.) (Psychologie et sciences humaines ; 213.) ✻ 23

L'ordinateur est omniprésent, ses applications pour les enfants sont multiples et de nombreuses questions se posent quant à ces utilisations. Les auteurs veulent ici fournir des éléments d'information aux personnes (parents, enseignants) qui ont la responsabilité d'enfants. Trois usages de l'ordinateur peuvent être discernés : l'ordinateur moyen d'enseignement (les logiciels) ; comme objet d'étude et l'apprentissage de la programmation, pour que l'enfant ne soit plus un utilisateur aveugle ; comme outil de travail et d'apprentissage. Trois activités peuvent être facilitées par le recours à l'ordinateur : l'expression écrite, le dessin et le calcul. L'ordinateur peut aussi être un instrument de jeu. Ces jeux sont divers (jeux d'action, d'aventure...) ; leurs côtés positifs et négatifs sont étudiés. Des tendances se dessinent actuellement : les applications multimédia, les hypertextes et hypermédiâs, la télématique, l'enseignement à distance. L'ordinateur suscite des craintes (dangereux pour la santé, mettant en péril les apprentissages de base, déshumanisant...) et des espoirs (effets sur les connaissances mathématiques, sur l'expression écrite, instrument de coopération... Le bilan doit être mitigé. Des questions se posent : à quel âge commencer ? le choix du matériel, du logiciel. En conclusion, sont évoqués les grandes évolutions, les défis qui se dessinent. (Prix : 145,00 FF).

## U - ÉDUCATION SPÉCIALE

### *Délinquance juvénile*

*La violence des jeunes en milieu urbain*. Paris : La Documentation française, 1996. 40 p. ✻ 23

Ce document rend compte des travaux entrepris depuis 1993 par la commission "État des

lieux et partenariat" (Direction de l'Action sociale), sur la violence collective et urbaine des jeunes. La première partie présente la diversité et la multiplicité des violences vécues par les jeunes. La seconde partie est axée sur les violences collectives et urbaines (les faits, les protagonistes, la signification des faits). La troisième partie s'interroge sur les pratiques éducatives de la Prévention spécialisée auprès des jeunes dans le contexte de la violence. En conclusion, la Commission expose ses réflexions et observations. Elle rappelle que les lieux de vie des jeunes ne doivent pas être des zones d'exclusion et de non-droit ; il faut ré-inscrire la "Loi" et la justice dans la vie au quotidien et pouvoir proposer un projet de société qui permette à chaque jeune d'élaborer un avenir d'insertion et de participation sociales.

## X - ÉDUCATION EXTRA-SCOLAIRE

### *Éducation et culture populaire*

POUJOL, Geneviève. *Des élites de société pour demain ?* Ramonville Saint-Agne : Erès, 1996. 190 p., bibliogr. (5 p.) ✻ 13

On assiste à un "désengagement" des jeunes au sein des organisations militantes, mais ce n'est pas là un phénomène récent. L'auteur s'interroge ici sur l'importance, pour un jeune, d'appartenir à une organisation de loisir extra-scolaire. En se basant sur des travaux antérieurs, d'entretiens auprès de responsables d'organisation d'hier et d'aujourd'hui, de leurs histoires de vie, G. Poujol retrace l'itinéraire de leur engagement dans le militantisme, l'évolution sociopolitique de ce militantisme depuis le début du siècle. Son analyse montre que le militantisme semble se répéter plus qu'il ne se transmet. L'histoire des organisations (Auberges de jeunesse, Scouts...) semble indiquer (et c'est l'hypothèse de l'auteur) que la faiblesse du recrutement des militants tient surtout au faible

attire de ces organisations (incertitude des projets sociaux...). Actuellement, elles doivent faire face au désengagement de l'État ; certaines se professionnalisent, mais restent quand même engagées dans des projets qui valorisent la citoyenneté. Donc, qui formera les élites de demain ? (les maires, les présidents d'association...). L'école ? Le savoir et la connaissance aident à développer la capacité des individus à s'engager, ils ne la fondent pas. C'est là le rôle des organisations, avec la participation des familles. Comment alors promouvoir actuellement les mouvements de jeunesse ? Il apparaît nécessaire d'inventer de nouvelles formes de militantisme, dans un monde où l'opposition actif/inactif (professionnellement) sera remplacée par l'opposition utile/inutile (socialement), dans une société où le plein emploi ne sera plus un dû. (Prix : 120,00 FF).

### Lecture

HORELLOU-LAFARGE, Chantal ; SEGRÉ, Monique. *Regards sur la lecture en France : bilan des recherches sociologiques*. Paris : L'Harmattan, 1996. bibliogr. (56 p.) (Logiques sociales.) ✎ 22

Les travaux sur lesquels porte ce bilan sont les pratiques de la lecture depuis les années 1960 : enquêtes nationales et sondages ; l'appropriation du texte par le lecteur ; l'illettrisme (causes ; conceptions ; interventions) ; les bibliothèques (évolution depuis 1945 ; fréquentation ; les bibliothèques et CDI...) ; l'économie du livre (les réseaux de distribution ; le libraire ; les consommateurs...). Chaque chapitre est suivi d'une bibliographie chronologique présentant les principaux documents (ouvrages, revues, thèses...). Les principaux organismes et institutions publiques (CNL, GPLI, Joie par les livres...) et associations (ATD Quart-Monde, AFL...) sont présentés (historique, mission, structure...). Une importante bibliographie générale (56 p.) complète ce bilan. (Prix : 220,00 FF).

## Z - INSTRUMENTS GÉNÉRAUX D'INFORMATION

### Dictionnaires

*Dictionnaire de la formation et du développement personnel, à l'usage des formateurs et des enseignants*. Paris : ESF, 1996. 335 p. (Formation permanente en sciences humaines ; 113.)

✎ 33

Les définitions des 1 500 termes, par ordre alphabétique de A posteriori à Zone de l'écriture sont en grande partie tirées des ouvrages parus dans la collection "Formation permanente en sciences humaines" (ESF). Chaque terme peut avoir plusieurs définitions. Chaque définition est suivie du numéro et du nom du ou des auteurs de l'ouvrage dans la collection, une liste récapitulative par numéro et par auteur(s) facilite la recherche. (Prix : 149,00 FF).

### Encyclopédies et atlas

*Atlas de France. 4 : formation et recherche*. Montpellier : RECLUS & Paris : La Documentation française, 1996. 128 p., tabl., fig. ✎ 9

Cet "Atlas" couvre tout le système scolaire, de la maternelle à l'université. Les données qu'il fournit sont réparties en trois grands chapitres. 1) La scolarité : l'organisation, les établissements scolaires, les personnels de l'EN, les temps du système éducatif, les bilans de la scolarité... 2) Les enseignements supérieurs : les niveaux de formation, l'accès aux études supérieures, filières et institutions, les étudiants, les sorties d'études... 3) La recherche : croissance et redistribution, la recherche universitaire, les établissements publics, la recherche en entreprise... (Prix : 220,00 FF).